

**2\$** un dollar revient  
au camelot

# L'IT NÉ RAI RE

Volume XVII, n° 10  
Montréal, 15 mai 2010

**LUC LANGEVIN**  
LA MAGIE EN  
**12 DIMENSIONS**

---

**ZOOM CAMELOT**

Benoît Chartier

---

**SANTÉ**

Comprendre pour mieux soigner

---

**DÉVELOPPEMENT  
SOCIAL**

Les Ouïghours et la Chine

---

**Il y a tant de choses que vous  
pourrez faire avec vos vieilles bouteilles...**



**Source H<sub>2</sub>O**  
par Van Houtte

Eau filtrée de qualité au travail



**Écologique...**

Source H<sub>2</sub>O réduit les effets polluants qui résultent de la production, du transport et de l'élimination des bouteilles de plastique.



**Pratique...**

Plus de petites bouteilles à acheter. Plus jamais à sec. Plus besoin d'emballer des bouteilles.



**Économique...**

Mécanisme rapport qualité-prix. Plus besoin de transporter.

**Recevez 150 \$**

en produits Van-Houtte\*, à l'installation d'un nouveau système de filtration d'eau Source H<sub>2</sub>O.

Appelez-nous dès aujourd'hui, car cette offre est valide du 1<sup>er</sup> au 31 mai seulement !

**514 728-2233**



Services de café

[www.vanhoutte.com](http://www.vanhoutte.com)

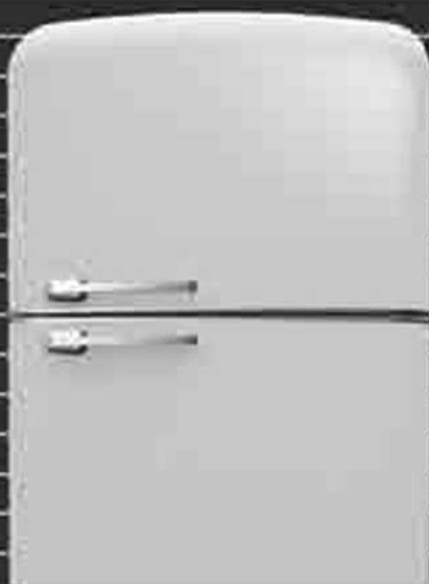
25 pi<sup>3</sup>

15 pi<sup>3</sup>

10 pi<sup>3</sup>

Dévoreur d'énergie  
**RECHERCHÉ**  
Récompense de 60 \$

CONFIEZ VOTRE VIEUX  
**RÉFRIGÉRATEUR OU  
CONGÉLATEUR À RECYC-FRIGO**



Votre vieux réfrigérateur pourrait consommer jusqu'à  
**4,8 fois plus\*** d'énergie qu'un nouvel appareil  
homologué ENERGY STAR® !

Un réfrigérateur âgé de 10 ans à 30 ans ou plus, utilise de 1,7 à 4,8 fois plus d'énergie qu'un appareil neuf homologué ENERGY STAR® de même volume !

En vous en débarrassant, vous réduirez votre consommation d'électricité annuelle et contribuerez à la protection de l'environnement, puisque chaque appareil est recyclé à 95 %. Une initiative d'Hydro-Québec.

Inscrivez votre demande en ligne au [www.recyc-frigo.com](http://www.recyc-frigo.com)  
ou contactez avec l'écouade RECYC-FRIGO au 1 877 493-7446 (49FRIGO)\*\*

Nous viendrons la chercher GRATUITEMENT

\* Basé sur des données de consommation d'énergie.

\*\* Le service est offert plus de 10 fois par semaine de 9 heures à 18 heures, 7 jours sur 7.



\*\* Plus d'infos sur les autres programmes (y compris les décharges de consommation) disponibles en plusieurs modèles de réfrigérateurs, consultez le site [www.recyc-frigo.com](http://www.recyc-frigo.com).

Le programme RECYC-FRIGO, une initiative d'Hydro-Québec, est soutenu par le Consortium MRE ENVIRONNEMENT, Hydro-Québec. Les clients ont un accès de 60 \$ au propriétaire de l'appareil, une fois celui-ci récupéré. Une limite de deux appareils par foyer s'applique. Les appareils commercialisés ne sont pas admissibles. L'Hydro-Québec se réserve le droit de modifier les conditions du programme sans préavis. Certaines restrictions peuvent s'appliquer.

PARTENAIRE PRINCIPAL

 **BANQUE NATIONALE**

L'ITINÉRAIRE

FAITES UN BOUT  
DE CHEMIN  
AVEC NOUS

UN DON POUR  
LES SANS-ABRI.  
MERCİ  
DE VOTRE  
GÉNÉROSITÉ!

DE LA  
RUE AUX  
ÉTOILES

[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

DÉCOUVREZ NOS  
78 PARCOURS!

PARTENAIRES DE RÉALISATION



EN COLLABORATION AVEC





## BENOÎT CHARTIER CAMELOT DÉVOUÉ

Ses beaux yeux bleus semblent un peu perdus et pourtant, il est très allumé. Sous des airs un peu nonchalants se cache une âme prête à tendre la main aux personnes dans le besoin. Benoît Chartier est un camelot de confiance, apprécié tant par sa clientèle que par tout le personnel du groupe pour son affabilité et son dévouement. À L'itinéraire, Benoît aime également s'exprimer à travers la tribune des mots de camelots et raconter sa vie. «Pour moi, écrire dans *L'itinéraire*, c'est thérapeutique.»



En 2007, Benoît Chartier était venu tout bonnement manger au Café L'itinéraire.

«J'habite dans un immeuble subventionné dans le quartier. Je suis venu au restaurant parce qu'ici, ça n'est pas cher.» Dès qu'il s'assoie à une table du café, les clients autour lui parlent et il aime cette convivialité. «Plusieurs clients du café m'ont dit que je devrais devenir camelot et que ça m'aiderait financièrement. C'est là que j'ai décidé de vendre le magazine et je me suis installé au supermarché IGA, près du métro Frontenac, et au métro Radisson.»

Le logis du camelot a été ravagé par un incendie en 2001 : «Avant ce feu, je travaillais pour Postes Canada et j'étais gardien de sécurité en même temps. Je travaillais 90 heures par semaine, de nuit.» Au lieu de monter dans l'autobus des pompiers destiné aux victimes, le Montréalais d'origine a été hébergé par une amie. «Puis, elle m'a jeté dehors. C'est là que je me suis retrouvé à la rue et ça a duré quatre mois.»

### LES ALÉAS DE LA VIE

Enfant unique, Benoît n'a plus de contact avec le reste de sa famille. «Ma mère est décédée en 2004. Depuis, je ne vois plus le reste de ma famille.» Blagueur, le camelot a fait des études : «Comme disait Sol, je suis allée à la "pornovolente", au "zoogep" et à "l'adverstité" en langues. C'est là que j'ai appris l'anglais.»

Durant 13 ans, il a également travaillé à la Ville de Montréal en tant qu'aide-bibliothécaire. «J'ai perdu ma paie et je partais la boire le soir même. Le lendemain, je ne rentrais pas.» Aujourd'hui, Benoît ne boit plus. «Quand je buvais, je ne mangeais plus. La boisson, ça mène à la maladie mentale, à la folie, à la prison ou à la mort», dit-il.

«LA BOISSON, ÇA MÈNE À LA MALADIE MENTALE, À LA FOLIE, À LA PRISON OU À LA MORT.»

— Benoît Chartier

Il y a quelques années, alors qu'il habitait dans un immeuble à logements, Benoît trouve une seringue souillée dans l'édifice. Pour éviter que des enfants de l'immeuble se blessent, il ramasse la seringue, mais se pique par mégarde. «C'est de cette façon que j'ai attrapé l'hépatite C, en voulant protéger les enfants. Le pire, c'est que j'avais déjà consommé auparavant de la cocaïne en me piquant et je n'avais rien attrapé. L'ironie, c'est que j'avais cessé d'en prendre à l'époque. Puis je suis tombé malade.» À la fin janvier de cette année, il a terminé un traitement de 48 semaines contre cette maladie. «En trois semaines, je suis passée de 47% de chance de survie à 80%», raconte-t-il.

À 53 ans, Benoît conserve la volonté de s'engager socialement. «J'ai bientôt rendez-vous avec une intervenante. À L'itinéraire, il y a un programme de recherche d'emploi et j'aimerais bien me trouver une job en entretien ménager ou comme gardien de sécurité.»



PHOTOS : DANIEL DUMONT

# SOMMAIRE

## ZOOM CAMELOT

5 Benoît Chartier – Camelot dévoué

## RÉSEAU SOLIDAIRE DE L'ITINÉRAIRE

- 9 S2L : Un projet d'économie sociale rassembleur!  
10 Testez notre site Internet [www.infocommode.org](http://www.infocommode.org)

## ACTUALITÉ ET VIE URBAINE

- 11 Solidari-Show au profit des itinérants  
Le monde selon Ray Lengelé  
Journée des musées montréalais  
13 Série L'humour montréalais – Couscous Comedy Show :  
spectacle dans l'assiette et sur scène

## À LA UNE

- 15 Luc Langevin – La magie en 12 dimensions

## CULTURE

- 19 Bourbon Gautier au pays du country  
20 Roger Tabra – Bûcheron des mots

## SANTÉ ET BIEN ÊTRE

- 21 Comprendre pour mieux soigner  
23 L'éducation somatique : bouger à son rythme  
25 Psychiatrie transculturelle – Apprendre des autochtones

## ENVIRONNEMENT

- 27 Une note et sa pomme de discorde  
29 Brèves

## ÉCONOMIE ET CONSOMMATION

- 31 Chronique de Gilles L. Bourque – Trop riche pour être utile

## MONDE DE TRAVAIL

- 33 Aménagement durable du territoire forestier

## DÉVELOPPEMENT SOCIAL

- 35 INFO RAPSIM - Budget 2010-2011 :  
l'aminicissement du filet social  
37 Jasmin Roy — Le récit comme bouée de sauvetage  
38 Les Ouïghours et la Chine  
39 Mieux connaître le logement social

## EXPRESSION

- 40 Globe-trottoirs — Nouvelles des journaux de rue du monde entier  
41 Chronique de rue - Fou du village et vieille sorcière  
42 Mots de camelots  
46 Sudoku

L'ITINÉRAIRE EST MEMBRE DE :



L'ITINÉRAIRE EST APPUYÉ FINANCIÈREMENT PAR :



Le Groupe communautaire L'itinéraire est un organisme à but non lucratif fondé en 1990 pour aider les personnes de la rue. Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

### RÉDACTION ET ADMINISTRATION

• 2100, boul. de Maisonneuve Est, bur. 001  
Montréal (Qc) H2K 4S1

### LE CAFÉ L'ITINÉRAIRE

• 2101, rue Ste-Catherine Est

### MAGDUD LE 3E ŒIL

• 2103, rue Ste-Catherine Est, 3<sup>e</sup> étage

### TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION  
514 597-0238  
SERVICES RUE  
STE-CATHERINE  
514 525-5747

TÉLÉCOPIEUR : 514 597-1544

SITE : [WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

### LE MAGAZINE L'ITINÉRAIRE

Éditeur : Serge Lareault  
Rédactrice en chef : Audrey Coté  
Superviseur de rédaction : Jérôme Savary  
Commis à la rédaction : Josée Louise Tremblay  
Design et montage du magazine : Morgane Saout  
Photo de couverture : Éric Carrière  
Révision : Édith Verreault, Hélène Pâquet,  
Sylvie Martin, Sophie Desjardins, Jean-Pierre  
Bourgault, Louise-Marie Dion, Myrille Simard,  
Lise Berthiaume, Catherine Flintoff,  
Julie Duchesne et Véronique Lettre  
Design et infographie du site Internet :  
Serge Cloutier, [www.drafter.com](http://www.drafter.com)

### Conseillères publicitaires :

Renée Larivière : 514 461-7119  
[renee.lariviere@itineraire.ca](mailto:renee.lariviere@itineraire.ca)  
Claire Champeau : 514 597-0238 poste 230  
[claire.champeau@itineraire.ca](mailto:claire.champeau@itineraire.ca)

### Le conseil d'administration

Président : Jean-Paul Baril  
Vice-président : Gabriel Bissonnette  
(rep. camelots)

Trésorière : Catherine Isabelle

Secrétaire : André Martin

Membre d'office : Serge Lareault

Conseillers : Tanéa Castro, Yvon Massicotte,  
Alexandre Péloquin, Micheline Rioux, François  
Rousseau-Claire, Robert Stacey

### L'ADMINISTRATION

Directeur général : Serge Lareault

Directeur de l'administration :

Guillaume Lacroix

Directeur marketing/communications :

Richard Turgeon

Directrice de l'insertion sociale :

Jocelyne Sénécal

Adjointe à l'administration : Charlotte Rougier

Coordonnatrice de la publicité : Karoline Bergeron

Conseiller dons et partenariat : Patrice Jolivet

Conseillère en développement stratégique :

Marie-Hélène Choinière

### GESTION DE L'IMPRESSION

Édition sur mesure - TVA Publications - 514 848-7000

Directrice du développement des affaires : Patricia Dionne poste 2362

Coordonnatrice de production : Audrey Messier-M. poste 2249

IMPRIMEUR: IMPRIMERIE SOLISCO

# L'ITINÉRAIRE

LES CAMELOTS SONT DES  
TRAVAILLEURS AUTONOMES  
QUI ACHÈTENT LE MAGAZINE  
1\$ ET LE REVENTENT AU  
COÛT DE 2\$.

Convention de la poste publication  
No 40910015, No d'enregistrement 10764.  
Retourner toute correspondance ne pouvant être  
livrée au Canada, au Groupe communautaire  
L'itinéraire, 2100, boul. de Maisonneuve Est,  
Montréal (Québec) H2K 4S1

Nous reconnaissons l'aide financière  
accordée par le gouvernement du Canada pour  
nos coûts d'envoi postal et nos coûts rédactionnels,  
par l'entremise du Programme d'aide aux  
publications et du Fonds du Canada pour les  
magazines.

Canada

ISSN-1481-3572

n° de charité : 13648 4219 RR0001

## ABONNEMENT [WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA) OU 514 597-0238

Le magazine L'itinéraire a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et les maisons de chambres. Depuis mai 1994, L'itinéraire est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle. La direction de L'itinéraire tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou sollicitent des dons, ils ne le font pas pour L'itinéraire. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus par les vendeurs ou sur leur comportement, communiquez sans hésiter avec le 514 525-5747, poste 230.

# QUEBECOR

Quebecor est fière de soutenir l'action sociale de L'itinéraire  
en lui offrant des services d'imprimerie, de promotion télé et  
imprimée ainsi que le câble et internet haute vitesse Vidéotron.



## ÉDITORIAL

AUDREY COTÉ

Rédactrice en chef  
audrey.cote@itineraire.ca

# HOMOPHOBIE

## SE RESPONSABILISER INDIVIDUELLEMENT ET COLLECTIVEMENT

**Anxiété, dépression, idées suicidaires : l'enfant victime d'homophobie ou de n'importe quelle autre forme d'intimidation à l'école devient un adulte à l'esprit tourmenté par la maladie mentale. Dans *Osti de fif!*, publié récemment, le comédien et chroniqueur Jasmin Roy raconte le cauchemar quotidien que fut son passage à l'école primaire et secondaire. Un récit courageux et d'autant plus touchant qu'il est dédié à «tous ces jeunes isolés, laissés pour compte, sans amis, qui vivent en silence cette tragédie solitaire.»**

*Osti de fif!* Le titre frappe délibérément fort, à l'image de la violence psychologique exercée sur ceux qu'on affuble de cette insulte, considérée par les garçons comme la plus «handicapante» dans une cour d'école. Humilié et roué de coups par les autres garçons en raison d'un léger trouble de motricité qui le rendait vulnérable, le petit Jasmin a vécu un calvaire qui a laissé des cicatrices dans sa vie adulte. «J'ai toujours des séquelles, mais ça va bien... même si je conserve une anxiété de base», confie le comédien à notre journaliste David Nathan dans l'entrevue que vous pouvez lire à la page 37.

Plus de 27 ans après avoir quitté l'école secondaire, Jasmin Roy est bouleversé de constater que la violence homophobe sévit toujours aussi gravement en 2010. C'est d'ailleurs ce qui lui a donné le courage de triturer ses cicatrices d'enfant blessé pour raconter son histoire. Exercice courageux que celui de faire revivre le cauchemar quotidien de la violence afin de sensibiliser jeunes et moins jeunes à l'acceptation de la différence. «On m'attrapait par les bras pour m'empêcher de me défendre et on

---

PEU IMPORTE LA CAUSE, L'INTIMIDATION EST TOUJOURS FONDÉE SUR LE REJET DE LA DIFFÉRENCE ET NE PAS INTERVENIR REVIENT À LA CAUTIONNER LÂCHEMENT.

---

me frappait à coups de poing et à coups de pied», écrit le comédien. On me giflait au visage, on me crachait dessus et, après l'assaut ultime, on m'abandonnait en se retirant avec un rire sadique. Je restais seul avec ma souffrance.»

Dans nos écoles, des milliers de petits Jasmin Roy, plus sensibles ou fragiles que la moyenne, développent des problèmes de maladie mentale parce qu'ils sont victimes d'intimidation sans que personne n'intervienne de manière cohérente. Pour toutes sortes de raisons, directeurs, professeurs et autres intervenants scolaires hésitent à sanctionner les comportements d'intimidation.

Cette inaction généralisée nous coûte cher socialement. Dans l'ouvrage *Mort ou fif, la face cachée du suicide chez les garçons*, le sociologue Michel Dorais constate que le taux de suicide chez les jeunes gais et bisexuels est jusqu'à 16 fois plus élevé que chez les autres jeunes. De plus, à l'âge adulte, un adulte sur deux aura des idées suicidaires ou d'autres problèmes de santé mentale liés à la violence homophobe subie dans l'enfance.

Avec sa politique contre l'homophobie adoptée en 2009 par le gouvernement libéral, le Québec est l'une des sociétés les plus ouvertes au monde. Cependant, peu d'efforts ont été déployés pour que cette politique se concrétise. Comme le soutient Jasmin Roy, il est urgent que le gouvernement élabore une stratégie

provinciale de sensibilisation et de formation des intervenants scolaires et des élèves. Il faut aussi que chaque intervenant du milieu scolaire, qu'il soit concierge ou directeur, soit conscient des ravages psychologiques engendrés par l'intimidation et prenne ses responsabilités d'adulte : protéger les enfants plus vulnérables.

Bien qu'il soit aujourd'hui ouvertement homosexuel, Jasmin Roy ignorait complètement son orientation sexuelle lorsqu'on l'injurait en le traitant de tapette ou «d'osti de fif». Ainsi, peu importe la cause, l'intimidation est toujours fondée sur le rejet de la différence et ne pas intervenir revient à la cautionner lâchement.

Au terme de quatre ans de psychanalyse, Jasmin Roy s'estime chanceux d'être parvenu à trouver l'équilibre. Mais pour le reste de ses jours, il devra lutter contre les vieux démons intérieurs qui ont pris la place de ses bourreaux d'antan : «Après les coups, je devais faire face à tous les conflits intérieurs générés par ces actes de violence continue. Les conséquences étaient encore plus difficiles à surmonter que les coups initiaux, et je dois encore tenter de les surmonter à 44 ans.»

---

LISEZ L'ENTREVUE DE DAVID NATHAN AVEC JASMIN ROY À LA PAGE 37

---

INFORMEZ-VOUS SUR LA JOURNÉE INTERNATIONALE CONTRE L'HOMOPHOBIE LE 17 MAI : [WWW.FONDATIONEMERGENCE.ORG](http://WWW.FONDATIONEMERGENCE.ORG)

---

ET VOUS, QU'EN PENSEZ-VOUS?  
[WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)



L'ITINÉRAIRE

Faites un bon de don en ligne.

### Ma contribution:

#### DON À NOTRE GROUPE

- 100\$       25\$  
 50\$       Autre ..... \$

#### DON DE CARTES REPAS

J'achète ..... cartes-repas à 4\$ chaque = ..... \$

- Postez-moi les cartes que je les distribue<sup>1</sup>  
 Je désire que vos intervenants ou bénévoles les distribuent<sup>2</sup>

#### JE M'ABONNE

- 1 an, 24 numéros 48\$, taxes et frais d'envoi inclus

UN CAMELOT VOUS A ENCOURAGÉ À VOUS ABONNER ?  
Nom ou numéro d'identification pour sa récompense :

.....

#### MONTANT TOTAL DE MA CONTRIBUTION :

.....\$

#### PAIEMENT /

- Chèque au nom du Groupe communautaire L'Itinéraire  
 Visa, Master Card

\_\_\_\_\_

Expiration \_\_\_\_ / 20\_\_\_\_  
Mois      Année

Signature : \_\_\_\_\_

#### COORDONNÉES

- M.       Mme.

Prénom : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Nom : \_\_\_\_\_ Province : \_\_\_\_\_

Entreprise : \_\_\_\_\_ Code Postal : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ Téléphone : (    ) \_\_\_\_\_

App. \_\_\_\_\_ Courriel : \_\_\_\_\_

Postez ce coupon au Groupe communautaire L'Itinéraire  
2100, BOULEVARD DE MAISONNEUVE EST, SUITE 001  
MONTRÉAL (QUÉBEC) H2K 4S1  
ou téléphonez à Charlotte au 514 597-0238 poste 226

<sup>1</sup> En vertu d'une loi de Revenu Canada, les cartes achetées que vous distribuez vous-même ne sont pas admissibles au déductions fiscales.

<sup>2</sup> Vous recevrez votre reçu d'impôts début janvier suivant votre don.



FAITES-LE EN LIGNE : [WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA)

# RÉSEAU SOLIDAIRE DE L'ITINÉRAIRE

## S2L : UN PROJET D'ÉCONOMIE SOCIALE RASSEMBLEUR!

MARIE-HÉLÈNE CHOINIÈRE

Le 21 janvier dernier a eu lieu le lancement de la seconde phase du Service Deuxième Ligne (S2L), un service de gestion-conseil offert aux entreprises d'économie sociale de l'île de Montréal et de Longueuil. Ce projet, chapeauté par le Fonds de développement Emploi-Montréal (FDEM) et financé par le ministère des Affaires municipales des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT), rassemble également des partenaires locaux (CDEC, CLD de la ville de Montréal et de Longueuil et la Ville de Montréal). Le caractère rassembleur de cette initiative traduit l'effort de collaboration entre les partenaires.

Ce service de gestion conseil vise essentiellement à aider les entreprises d'économie sociale. C'est dans cette optique qu'au cours des quatre prochaines années, plus de 200 entreprises d'économie sociale pourront bénéficier d'une expertise dans les domaines suivants : marketing, finance, ressources humaines, comptabilité, gouvernance, gestion de la croissance. Une équipe de spécialistes seniors, détenteurs de MBA en entreprises collectives mettront à profit et partageront leurs connaissances. Comme nous l'indique Thierry Thomas, chef d'équipe du Service de 2<sup>ème</sup> ligne en

économie sociale au FDEM, l'équipe de travail est des plus dynamiques et croit fermement à l'économie sociale en tant que levier de développement économique. Le caractère innovateur de ce projet réside dans l'approche «accompagnatrice» du personnel au sein de chaque entreprise. Plus qu'une relation d'affaires traditionnelle, il y a un véritable souci de comprendre l'entreprise, ses préoccupations et ses problématiques vécues afin d'ajuster la mise en œuvre des stratégies. Un autre atout concerne l'accessibilité du tarif de base permettant à toutes les entreprises d'économie sociale d'y recourir. En 2010, le taux horaire est à 15\$/heure.

La relance de ce projet, initialement mis sur pied en 2006, a permis d'observer un changement dans les besoins des entreprises d'économie sociale du territoire. Tel que le stipule M. Thomas, elles sont de plus en plus confrontées aux diverses problématiques de croissance et de financement. Dans un contexte d'économie de marché largement répandu où s'institue une logique de compétitivité, un tel service de gestion conseil destiné aux entreprises d'économie sociale revêt sa pertinence. Ce type de ressources permet de mettre sur pied des projets stimulants

ayant des retombées sociales, économiques et environnementales pour les citoyens. Depuis le mois de mars dernier, S2L a emménagé dans la Coopérative de Solidarité Jarry (2588, rue Jarry Est), comme quoi cet acteur de développement local met également en pratique ses préceptes!



M.NICOLAS ROY (DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CLD WEST-ISLAND), M.JEAN SÉGUIN (SOUS-MINISTRE ADJOINT À LA MÉTROPOLE, MAMROT), M.CHRISTIAN HOULE (VICE-PRÉSIDENT DU FDEM), M.MICHEL A.BASTIEN (DIRECTEUR DE PORTEFEUILLE, FONDS DE SOLIDARITÉ FTQ), M.MARC PICARD (DIRECTEUR GÉNÉRAL DU FDEM), M.RICHARD DESCHAMPS (RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE, DES INFRASTRUCTURES ET DE LA VOIRIE AU COMITÉ EXÉCUTIF DE LA VILLE DE MONTRÉAL), M.PIERRE MORISSETTE (DIRECTEUR GÉNÉRAL DU RESO) ET M.THIERRY THOMAS (CHEF D'ÉQUIPE, SERVICE DE 2<sup>ÈME</sup> LIGNE EN ÉCONOMIE SOCIALE AU FDEM).

## Faire un don de cartes repas UN GESTE UTILE ET DE BON GOÛT

VOUS VOULEZ OFFRIRE À MANGER À UNE PERSONNE DANS LE BESOIN AUTREMENT QU'EN LUI DONNANT DE L'ARGENT ? ACHETEZ DES CARTES REPAS PRÉPAYÉES, DISTRIBUEZ-LES VOUS-MÊME À UNE PERSONNE DANS LA RUE OU LAISSEZ UN DE NOS INTERVENANTS LE FAIRE POUR VOUS.

POUR VOUS ABONNEZ ALLEZ EN PAGE 8 OU SUR LE [WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA) OU TÉLÉPHONEZ À CHARLOTTE AU 514 597-0238 poste 226





# LES TIROIRS AUX INFOS PAS MAL COMMODES : UN SITE INTERNET REMPLI DE TROUVAILLES!

**MARIE-HÉLÈNE CHOINIÈRE**

Conseillère en développement stratégique

**L'itinéraire est fier d'annoncer le lancement d'un site Internet d'informations «branché» sur les divers programmes offerts en ligne par le gouvernement provincial. Il s'adresse plus précisément aux personnes vulnérables et aux intervenants sociaux. Les Tiroirs aux infos pas mal commodes a vu le jour grâce au soutien financier du ministère des Services gouvernementaux, dans le cadre du programme Appui au passage à la société de l'information (APSI).**

Ce projet tend à favoriser l'accès à Internet pour les personnes démunies et les intervenants du milieu communautaire.

Dans une perspective inclusive et démocratique de diffusion des nouvelles technologies de l'information, notamment pour les plus marginalisés, L'itinéraire souhaitait mettre sur pied un service informatique adapté à leurs besoins et à leur réalité. Actuellement, ceux-ci vont surtout aux comptoirs de services ou traitent par téléphone avec le gouvernement pour ce qui a trait à leurs besoins. Or, nous avons estimé qu'ils pouvaient le faire à l'aide des nouvelles technologies. Devant ce constat, il nous apparaissait primordial de concevoir un site accessible, diffusant les ressources et les services du gouvernement en ligne.

Ce site permettra aussi aux intervenants sociaux de trouver plus rapidement les services en ligne appropriés aux besoins des plus vulnérables.

La conception du site repose sur l'idée d'une «commode» d'informations dont les tiroirs abordent une thématique sociale. Toujours dans l'optique d'une diffusion accessible et limpide pour les personnes démunies, le grand public et les intervenants du milieu communautaire, le site est organisé à partir des thèmes centraux suivants : aide financière, droits, cartes et papiers, santé, emploi, famille, logement. En cliquant sur un tiroir de la commode aux infos, il est également possible de préciser sa recherche en

sélectionnant un groupe précis de la population (aînés, jeunes, sans-abri, parents, nouveaux arrivants, sans-emploi).

L'étape de la recherche est terminée et l'heure est maintenant venue de tester ce nouvel outil pratique et inclusif! Nous vous invitons chaudement, chers lecteurs et internautes, à visiter et à utiliser notre site à trouvaillles, qui se trouve au [www.infocommode.org](http://www.infocommode.org). Merci de nous envoyer vos commentaires en cliquant sur la section «Nous contacter». Au plaisir de vous lire!

[WWW.INFOCOMMODE.ORG](http://WWW.INFOCOMMODE.ORG)

## Abonnez-vous!

# 24 NUMÉROS PAR AN POUR 48\$

ABONNEZ-VOUS AU MAGAZINE L'ITINÉRAIRE ET LE CAMELOT QUI VOUS Y A ENCOURAGÉ REÇEVRA UN MONTANT CORRESPONDANT À SON PROFIT POUR LA VENTE DU MAGAZINE DURANT L'ANNÉE QUE DURE L'ABONNEMENT.

POUR VOUS ABONNEZ ALLEZ EN PAGE 8 OU SUR LE [WWW.ITINERAIRE.CA](http://WWW.ITINERAIRE.CA) OU TÉLÉPHONEZ À CHARLOTTE AU 514 597-0238 poste 226



## SOLIDARI-SHOW AU PROFIT DES ITINÉRANTS

Dans le cadre de sa campagne annuelle de financement, le Sac à Dos annonce avec la même détermination qu'en 2009 la deuxième édition de son spectacle-bénéfice au profit des personnes itinérantes. Cette année, le SOLIDARI-SHOW accueillera l'humoriste Jean-Marc Parent, le 20 mai, au Centre Pierre-Péladeau. L'objectif de la campagne de financement est de recueillir 50 000\$. Cette somme permettra d'améliorer encore l'approche d'insertion, de maintenir la qualité de notre espace physique et d'augmenter le nombre d'employés afin d'offrir un accueil et des activités toujours plus adaptés.

«La colonie artistique, dont je fais partie, est très consciente du malheur qui afflige les sans-abri et du fait que ce phénomène social est très difficile à contrer. Si s'impliquer pour la cause de Sac à Dos peut aider, je serai heureux de contribuer au succès de cette initiative de grande envergure», a déclaré Jean-Marc Parent.

### À PROPOS DU SAC À DOS

Parce que l'itinérance est une réalité ancrée dans la métropole, le Sac à Dos a plus que jamais sa raison d'être. Centre de jour incontournable, il accueille quotidiennement plus de 100 personnes, leur offre un service d'entreposage, un comptoir postal, une buanderie, une ligne téléphonique et l'accès à Internet. Le Sac à Dos vise à outiller ses clients afin de les aider à accomplir une démarche d'insertion, à retrouver le pouvoir sur leur vie et la force citoyenne pour affirmer leur présence dans la société. Sans avoir la prétention de mettre fin à l'itinérance, le Sac à Dos recrée un milieu de vie, un tissu humain, et constitue un véritable tremplin à l'intégration.

(Source : Le Sac à Dos)

L'ÉDITION 2010 DU SOLIDARI-SHOW AURA LIEU LE 20 MAI, AU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU.

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER VOS BILLETS EN APPELANT AU SAC À DOS AU 514 393-8868, À LA BILLETTERIE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU AU 514 987-6919 OU AU RÉSEAU ADMISSION, AU 514 790-1245. ON PEUT ACHETER DES BILLETS PAR TÉLÉPHONE OU EN LIGNE À L'ADRESSE [WWW.ADMISSION.COM](http://WWW.ADMISSION.COM).

SAC À DOS : [WWW.LESACADOS-ACTIONREINSERTION.COM](http://WWW.LESACADOS-ACTIONREINSERTION.COM)

## AUX MUSÉES DIMANCHE 30 MAI!

La 24<sup>e</sup> Journée des musées montréalais se déroulera dimanche 30 mai, de 9h à 18h, et s'inspirera du thème «Montréal, ville de verre». Présentée en collaboration avec Quebecor, cette journée permettra à la population de se rendre facilement dans l'un des 34 musées grâce à un service gratuit de navettes d'autobus.

La Société des directeurs des musées montréalais lance à cette occasion une vaste collecte de lunettes usagées qui seront remises l'automne prochain à l'organisme Optométristes sans frontières. Dans le cadre de cette collecte, le 30 mai prochain, le musée d'art contemporain invite la population à participer à une création collective réalisée à partir des lunettes usagées qui auront été apportées.

[WWW.MUSEESMONTREAL.ORG](http://WWW.MUSEESMONTREAL.ORG)



## LE MONDE SELON RAY LENGÉLÉ



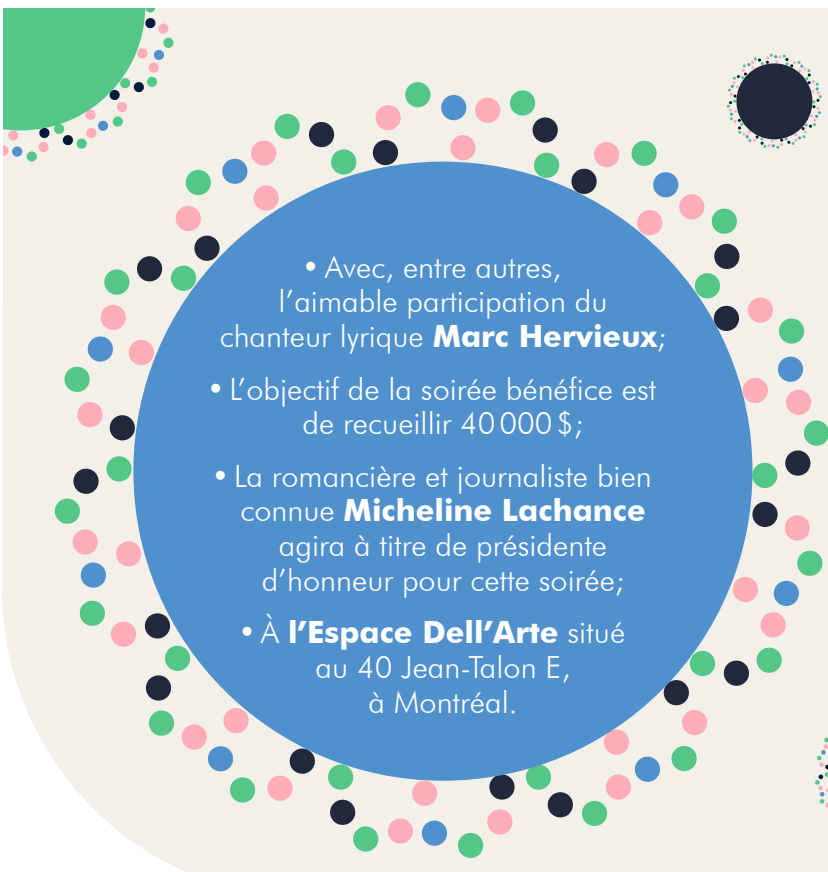


Cinéma  
*Beaubien*  
au service du public



2396, Beaubien Est  
Montréal, H2G 1N2  
514.721.6060

[www.cinemabeaubien.com](http://www.cinemabeaubien.com)  
[info@cinemabeaubien.com](mailto:info@cinemabeaubien.com)



- Avec, entre autres, l'aimable participation du chanteur lyrique **Marc Hervieux**;
- L'objectif de la soirée bénéfice est de recueillir 40 000 \$;
- La romancière et journaliste bien connue **Micheline Lachance** agira à titre de présidente d'honneur pour cette soirée;
- À **l'Espace Dell'Arte** situé au 40 Jean-Talon E, à Montréal.

## Soirée bénéfice La Maison Bleue à l'occasion de son 3<sup>e</sup> anniversaire

Mardi le 1<sup>er</sup> juin 2010 dès 18h

Pour plus d'informations :

Dominique Arsenault

514-509-0833

[dominique.arsenault@maisonbleue.info](mailto:dominique.arsenault@maisonbleue.info)

La Maison Bleue :

Milieu de vie  
préventif à l'enfance

514-509-0833





RIGOLER DILATE LA RATE ET VENTILE LA DENTITION;  
C'EST BON POUR LA SANTÉ. BIENVENUE À MONTRÉAL,  
VILLE CURATIVE ADEPTE DE PLAISANTERIES.

## COUSCOUS COMEDY SHOW : SPECTACLE DANS L'ASSIETTE ET SUR SCÈNE

CHRISTINE BERGER

**«Il y a de bonnes soirées partout, mais la mienne est inégale; j'ai envie de la critiquer, mais elle est trop parfaite», s'encense, le sourire fendu, Farès Mekideche, créateur du Couscous Comedy Show, spectacle de variétés présenté chaque lundi aux Bobards.**

Farès Mekideche, alias Uncle Fofi, est amoureux. D'abord de l'humour burlesque, absurde et engagé, ensuite du couscous. Chaque semaine depuis un an, il cuisine une quantité phénoménale de couscous pour ceux qui viennent assister au spectacle qu'il anime. «Vraiment, le couscous constitue 50% du spectacle, estime-t-il. Les gens viennent rire mais on leur précise bien qu'ils doivent venir le ventre vide. Ils viennent *mangigoler*, *bouffigoler* ou *rigolanger*.» Comédien, Uncle Fofi considère avoir le droit d'inventer de nouveaux verbes.

«VRAIMENT, LE COUSCOUS CONSTITUE 50% DU SPECTACLE. LES GENS VIENNENT RIRE MAIS ON LEUR PRÉCISE BIEN QU'ILS DOIVENT VENIR LE VENTRE VIDE. ILS VIENNENT MANGIGOLER, BOUFFIGOLER OU RIGOLANGER.»

— Farès Mekideche, concepteur du Couscous Comedy Show

### AUTOUR DU COUSCOUS

«Je viens d'abord ici pour m'éclater!» s'exclame Benjamin Marquis, humoriste habitué du Couscous Comedy Show.

Soutenu par une équipe de bénévoles dévoués, le Couscous Comedy Show a acquis une certaine réputation auprès des humoristes de la métropole. Jérémy Demay, Fabrice Éboué, Jérôme Le Banner, Renaud Lefort, Neev et Extrême Fis performant à l'occasion sur la petite scène du bar Les Bobards. «Au début, les humoristes de Juste pour rire venaient pour tester leurs gags, raconte Farès Mekideche. Maintenant, au niveau où est rendu le show, ils ne viennent plus pour essayer, ils viennent travailler quelque chose dans le but de le jouer au théâtre St-Denis.» La plupart des prestations sont humoristiques, mais il n'est pas rare que des musiciens ou des poètes leur fassent apparition au Couscous Comedy Show.

Le concept du Couscous Comedy Show, unique à Montréal, repose sur un objectif de partage de l'art. Sur scène comme devant, la présence est multiethnique et intergénérationnelle. Claudette Blackburn, alias Grand-Mère Méluzine dite Mc KLoKlo, a présenté à trois reprises ses compositions de rap au spectacle de Farès Mekideche. «Rapper au Couscous Comedy show est la plus belle opportunité qui m'ait été donnée, s'enflamme-t-elle. À 62 ans, j'étais la plus vieille de mes cours à l'école du show business. C'est Farès qui m'a donné ma chance. J'adore son sens de l'humour.» Du côté



FARÈS MEKIDECHE, CONCEPTEUR DU COUSCOUS COMEDY SHOW

des humoristes comme des bénévoles, le son de cloche est le même : Farès Mekideche est un rassembleur.

### GENÈSE DU COUSCOUS

D'origine algérienne et ayant vécu en France, Farès Mekideche habite le Québec depuis six ans et monte sur scène depuis cinq ans. Il se définit comme un déconneur public. «J'aime bien divertir, j'aime bien faire à bouffer, raconte-t-il. Pendant cinq ans je faisais des couscous chez moi, j'ai remarqué la chimie que ça créait, il y avait toujours plus d'invités que prévu.» De fil en aiguille, séduit par le pouvoir du couscous, Farès décide de rentabiliser sa passion culinaire. «À un moment donné, j'ai commencé à vendre du couscous congelé à partir de chez moi. On livrait le *FofiCouscous* dans la *Couscousmobile*. On a vendu 400 couscous en un mois. On a arrêté parce que c'était

blasant», poursuit-il. La *Couscousmobile*? «Je l'appelle ma voiture jetable, c'est une Jetta 1993, tu peux noter que je suis allé à KeyWest et à Chicago avec elle!»

Pour jumeler la scène et sa ferveur du couscous, et parce qu'il ne veut pas juste devenir un humoriste de plus, Farès Mekideche est devenu producteur d'un spectacle au langage universel, celui de la folie et de l'excentricité. «Si tu aimes la cordonnerie et le ski, tu deviens cordonnier de chaussures de ski, pour moi c'est un peu le même principe, résume-t-il. Ça marche moins bien si tu aimes les hamburgers et le caca; tu ne peux pas cuisiner des hamburgers de caca.» Déconneur public.

LES BOBARDS :  
4328 ST-LAURENT 514 987-1174

PHOTO : CHRISTINE BERGER

# R

COMME  
RENVERSANT



**artv**

ARTV.CA

---

À LA UNE

LUC LANGEVIN

# LA MAGIE EN 12 DIMENSIONS

JÉRÔME SAVARY

Les camelots ne sont pas nés de la dernière pluie; c'est pourtant les yeux tout écarquillés qu'ils ont regardé un billet de 20 \$ se changer en 100 \$ (on comprend pourquoi!). Les Michel St-Amand, Gilbert Pouliot et autre Daniel Prince venus au Café L'itinéraire rencontrer le magicien Luc Langevin, en guise de «pré-entrevue», riaient généreusement de s'être fait jouer un tour. D'habitude, c'est loin d'être le cas! Cet «illusionniste de rue», tel qu'il se définit lui-même, ne pouvait rêver d'un meilleur public.

SUITE PAGE 16





LUC LANGEVIN ÉBLOUISSANT LE CAMELOT GILBERT POULIOT

L'illusionniste de rue Luc Langevin séduit les foules. Jeune, brillant et mystérieux, il a fait de l'émission *Comme par magie*, diffusée sur ARTV, un rendez-vous plébiscité par des centaines de milliers de téléspectateurs. Ses connaissances scientifiques, couplées à ses aptitudes de communicateur, lui permettent de voler la vedette. «Il existe beaucoup de magiciens, mais très peu percent dans ce milieu, précise-t-il. C'est difficile de devenir un bon magicien. Pour faire de la magie, il faut d'abord être très agile et les gens intéressés par ce métier sont souvent des gens manuels, des gars qui étaient des mécaniciens, des menuisiers ou des ébénistes. En revanche, ce ne sont pas nécessairement de bons communicateurs, de bons orateurs, alors que ce sont des qualités très importantes pour être magicien.»

Pour que ses tours réussissent, l'interaction avec les spectateurs est essentielle. «Un bon magicien doit pouvoir se mettre à la place des spectateurs. Ça prend aussi une empathie comme orateur pour s'intéresser à son auditoire. Étonnamment, je pense que la première qualité d'un magicien est l'empathie, mais je suis peut-être l'un des seuls magiciens qui vous dirait ça.» Au Café L'itinéraire, Luc manipulait ses cartes à quelques centimètres à peine devant nous. À voir les yeux ronds et à écouter les rires, nous étions tous époustoufflés par sa facilité à se jouer de nous!

Maître de son art, Luc Langevin présente habituellement ses tours en interpellant au hasard des passants. «J'adore présenter

mes illusions dans la rue, car il y a une sorte de spontanéité qu'on ne trouve pas ailleurs, explique l'illusionniste de rue. Je crois que si quelqu'un avait de vrais pouvoirs, était un vrai magicien, c'est dans la rue qu'il ferait ses démonstrations. Il ne se mettrait pas un *tuxedo* et ne monterait pas sur scène avec des accessoires bizarres, des boîtes peinturées pour scier des femmes en deux. Si quelqu'un était vraiment magicien, il ferait léviter la bouteille d'eau présente devant nous, il ferait bouger la chaise sans y toucher : il travaillerait sur des objets que l'on connaît. C'est ce que je fais et je trouve que ça ajoute une touche de réalisme à mes illusions.»

Ce scientifique de 27 ans dépoussière l'illusion de son côté fête foraine. Avant chaque tour, on se sent plus intelligent en l'écoutant décrire la loi physique qu'il s'apprête à illustrer ou à remettre en question. Intéresser le grand public à la science est d'ailleurs l'un de ses buts cachés. «Dans mes tours de magie, j'essaie de vulgariser un peu la science, mais aussi de montrer toutes les possibilités que ça a. J'essaie aussi de développer chez les jeunes un intérêt pour la science. Bien que soit dans l'illusion, l'enrobage scientifique que j'utilise est vrai. Certains phénomènes physiques existent réellement, comme "l'effet tunnel", qui signifie le passage de particules au travers d'autres particules. Les atomes sont faits de vide et on peut passer à travers le vide. Souvent, avant de faire passer un objet à travers un autre [il nous a fait le coup au Café avec deux élastiques], je vais parler préalablement de ce phénomène-là. Comme lorsque je parle

de la téléportation, j'indique que l'année dernière, des scientifiques en laboratoire ont réussi à téléporter une particule.»

Et pourquoi ne pas téléporter certains professeurs de sciences à l'extérieur de leur salle de classe? «La majorité des gens voient la science comme étant quelque chose de très lourd, explique le magicien aux yeux bleus. Avec les sciences, le problème vient du fait qu'elles sont mal enseignées. Souvent, les gens qui enseignent les sciences au secondaire ou au Cégep sont des scientifiques, mais pas forcément des pédagogues. La science m'a toujours fasciné. Je suis persuadé que si elle était mieux connue du grand public, elle serait beaucoup plus appréciée.»

## SCIENCE ET ÉSOTÉRISME

Ayant préféré l'étude des photons à la menuiserie, le magicien originaire de la région de Québec se spécialise dans l'approche scientifique de l'illusion. Si la science n'est souvent qu'un prétexte de mise en scène, certains de ses tours s'en inspirent directement. «Dans la deuxième saison de *Comme par magie*, j'ai créé un tour en m'inspirant directement de ce que je faisais durant mon doctorat [en biophotonique]. Je travaillais à la construction d'une sonde optique, pensée pour être insérée dans le corps humain afin de diagnostiquer des cancers. Au cours de ces recherches, sur lesquelles j'ai travaillé pendant un an et demi, j'ai pu voir comment la lumière passe à travers la peau humaine. Ça m'a inspiré l'illusion d'insérer un pointeur laser dans mon corps, et de lui faire écrire, à partir de l'intérieur, des mots à travers ma peau.»

Luc Langevin a beau intégrer la science à ses tours de micromagie (tours réalisés à partir de petits objets), on associe davantage la prestidigitation, le mentalisme ou la divination à la boule de cristal et aux bonimenteurs qu'à une science universellement reconnue. «Le mentalisme est tout ce qui est relié à l'esprit, précise-t-il. Lire dans la pensée des gens, prédire l'avenir, tordre des fourchettes par la pensée, c'est du mentalisme. Moi, je m'intéresse beaucoup à cette branche de la magie.» Déjà qu'il réussit à vriller un manche de fourchette en le caressant avec son index (j'avais le nez collé dessus et je n'ai rien compris!), imaginez-vous ce qu'il réussira à faire lorsqu'il ajoutera l'hypnose à sa palette...

Ésotérique, M. Langevin? «Je reste un scientifique et je suis sceptique par rapport à tout ce qui est paranormal, prévient-il. Puis moi, ce que je fais, et je le dis haut et fort, ce n'est que de l'illusion. Il n'y a rien qui va à l'encontre des lois de la nature dans ce que je fais. Par contre, j'ai un esprit plus ouvert que la moyenne des scientifiques par rapport à tout ce qui est ésotérisme et astrologie. Je ne suis pas complètement fermé à l'idée que la position des étoiles puisse déterminer notre destin, mais j'aimerais qu'on me donne des preuves que ça existe.»

Aux scientifiques qui tenteraient de ridiculiser son esprit d'ouverture, il répond que nos savoirs scientifiques ne tiennent, finalement, qu'à une hypothèse de départ. «La science est quelque chose qui a toujours évolué. En science, on fait des modèles. Par exemple, les atomes correspondent à un modèle scientifique, mais on ne sait pas vraiment si les atomes existent. C'est le modèle que nous avons choisi pour comprendre le monde qui nous entoure. On fait des expériences qui confirment que oui, effectivement, la matière est faite d'atomes, mais on n'en est jamais certain à 100 %. Tout scientifique, je pense, devrait continuellement mettre en doute ses hypothèses ou ses modèles.»

Luc Langevin vit-il sur la même planète que nous? Semblant insatisfait des balises scientifiques qui nous imposent une certaine vision du monde, il ne peut s'empêcher d'imaginer d'autres avenues possibles. «Il n'y a rien d'impossible. Par exemple, il n'y a rien qui prouve que l'on est dans un monde en 12 dimensions plutôt que 3, et que les 9 dimensions invisibles à l'œil nu peuvent contenir des choses qu'on ne perçoit pas par nos sens», dit-il simplement.

### **CES ILLUSIONNISTES QUI NOUS GOUVERNENT**

Plus près de nous, dans la dimension sociale et politique, les puissants qui nous gouvernent semblent user de l'illusion. Qu'en pense notre magicien? «Depuis que je me fais plus connaître, je passe à la télévision et je vois que c'est tout un monde d'illusion, lâche-t-il. Une fois que la caméra est éteinte, des gens se comportent différemment. Je n'ai pas de misère à croire que certains politiciens sont des visages à deux faces. Ils peuvent avoir un certain discours devant les gens et penser tout autrement. En politique, où l'image que les gens ont de vous importe beaucoup, l'illusion peut être un outil très efficace. [...] L'illusion, ce n'est pas juste de la magie,

c'est aussi jouer un rôle. C'est un outil qui sert de bonnes et de mauvaises fins pour à peu près n'importe qui dans la société.»

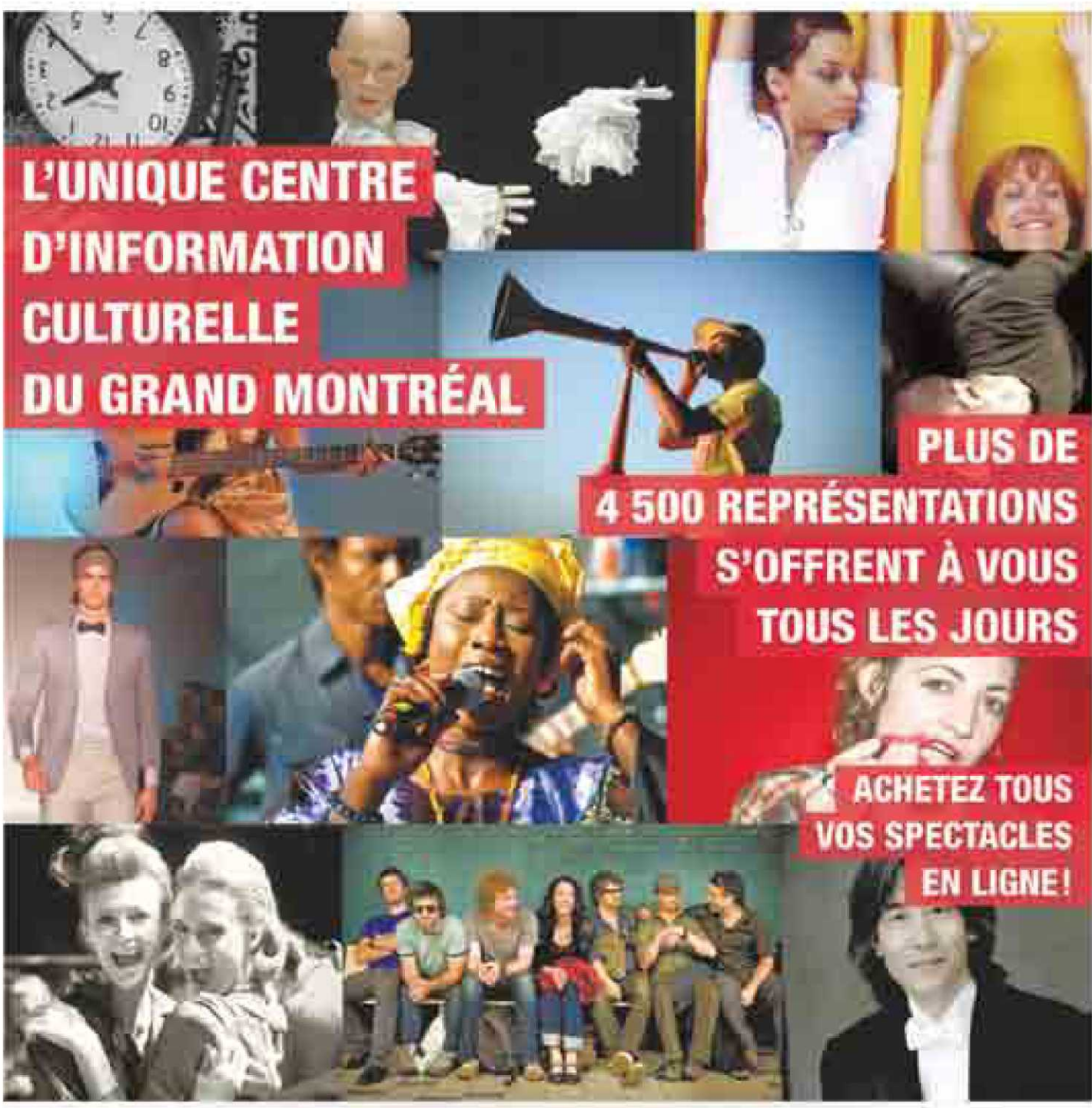
Malheureusement, Luc Langevin ne connaît pas de recette magique pour éradiquer la pauvreté. Néanmoins, il essaie de transmettre aux décrocheurs la passion qui l'anime. «Je donne des conférences de motivation dans les écoles secondaires et dans celles spécifiques aux décrocheurs. Je raconte qu'il faut croire en ses rêves et mon parcours confirme qu'ils peuvent se réaliser. Devenir magicien était un rêve que j'avais depuis longtemps, mais tout le monde me disait que je ne pourrais jamais vivre de la magie. Malgré tout, j'ai persisté, et aujourd'hui, je suis heureux de faire ce que j'aime. C'est le message que je donne à des décrocheurs et à ceux qui peuvent avoir connu un passé de délinquant. Les gens ayant un passé reprochable ne sont pas moins intelligents et ils peuvent autant apporter à la société. Ce sont simplement des gens qui n'ont plus de motivation, qui n'ont plus de rêves. J'essaie de leur en apporter.»

PHOTOS : ÉRIC CARRIÈRE

### **TOUT PETIT, DÉJÀ...**

Ce n'est pas le fruit du hasard si Luc se distingue actuellement comme l'illusionniste québécois numéro 1. En plus d'être doué, il pratique son art depuis son plus jeune âge et travaille sérieusement pour continuer à le développer. «J'ai commencé à m'intéresser à la magie lorsque j'avais 6-7 ans. À l'époque, mes parents m'avaient acheté les petits jeux de magie qui se vendent dans les centres commerciaux. À l'âge de 12 ans, j'ai donné mes premiers spectacles devant ma famille et dans des garderies. Ils ont été mon premier public. Vers l'âge de 16-17 ans, je me suis fait faire une carte professionnelle, et j'ai alors proposé mes services dans des congrès, des festivals, des partys de bureau... Parallèlement à ça, l'été, j'allais présenter mes tours de magie dans les rues du Vieux-Québec avec les amuseurs publics.»





**L'UNIQUE CENTRE  
D'INFORMATION  
CULTURELLE  
DU GRAND MONTRÉAL**

**PLUS DE  
4 500 REPRÉSENTATIONS  
S'OFFRENT À VOUS  
TOUS LES JOURS**

**ACHETEZ TOUS  
VOS SPECTACLES  
EN LIGNE!**

BILLETS DE DERNIÈRE MINUTE DISPONIBLES TOUS LES JOURS

**WWW.LAVITRINE.COM**



145, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal

514 285.4545

vitrinoculturelle

la vitrine

Place-des-Arts

## BOURBON GAUTIER AU PAYS DU COUNTRY



**JOSÉE LOUISE TREMBLAY**

Chroniqueuse de rue  
www.joseelouise.com

**La bonne humeur fait partie du country. Avec Bourbon Gautier, le sourire est assuré. Selon lui, la musique n'est pas qu'un paquet de notes qui se succèdent, mais de l'émotion à transmettre. Pour l'enregistrement de son sixième album en français, *Pays country*, l'auteur-compositeur interprète a voyagé à la Mecque du country : Nashville.**

Lorsqu'on aborde la musique country, on évoque souvent un style musical provenant des régions rurales. Le country américain, lui, est souvent associé à une vision conservatrice de la société et certains de ses ambassadeurs aiment puiser dans des sujets considérés racistes ou discriminatoires. Bourbon Gautier écoute Merl Hager, Georges Jones et Randy Travers, qui sont des incontournables du genre. «Leurs textes sont de droite; mais attention, je ne suis pas en accord avec leurs propos! C'est leur musique qui m'influence», insiste l'artiste.

Aujourd'hui, les sujets abordés dans les chansons country empruntent des considérations urbaines et si elles se font plus actuelles, leurs racines musicales demeurent. C'est à Nashville qu'on les retrouve: «Il y a une énergie particulière de bonne humeur que tu retrouves là-bas et qu'il n'y a nulle part ailleurs. Cette énergie s'entend sur le disque», dit-il, enflammé. À Nashville, le chanteur était fan des musiciens qui ont joué sur son album. «Ce sont ces musiciens-là que j'écoute. Je trouve qu'ils renouvellent le country américain. Je suis arrivée là-bas en groupie», raconte-t-il, les yeux lumineux.

Souvent, on oublie que la chanson québécoise puise abondamment dans le country. Par exemple, *La rue Principale* des Colocs est une pièce country. «Y'a

plein de tonnes country qui tournent à la radio, mais les gens ne les associent pas au genre. Pourtant, des hits comme *Dimanche au soir à Châteauguay* de Beau Dommage, c'en est du country!», explique-t-il. Selon Bourbon Gautier, le country continue à se renouveler. «Si je te parle de Willie Lamothe (l'icône du country québécois), on est dans les années 1950-1960. Mais si je te parle de Laurence Jalbert ou des Colocs, tout d'un coup, on dit que ce n'est plus du country! C'est ce genre de préjugé tenace qui m'irrite.»

L'album de l'Abitibien d'origine est un savoureux amalgame d'influences country d'antan et d'aujourd'hui. Les textes de Bourbon sont bien ficelés et souvent pleins d'humour. On a envie de danser et de chanter avec lui!

### LE RESPECT

Au début des années 1990, Bourbon Gautier a été en nomination à l'ADISQ pour le meilleur album country. Cependant, il baigne dans le paysage country depuis son enfance et a débuté professionnellement dans les années 1970. De ses débuts, il garde un grand respect pour son public. Ses spectacles ne sont pas qu'une enfilade de chansons, car l'artiste aime aussi faire rire son public. «Entre les tonnes, je parle avec le monde parce que c'est ce qui fait un bon spectacle. Et puis, faire un show dans une salle de concert un lundi soir, ce n'est pas la même énergie que de le faire un samedi soir dans un bar de blues!» explique-t-il en riant.

### SES ENGAGEMENTS

En décembre dernier, lors du lancement de son album *Pays Country*, Bourbon Gautier a recueilli des fonds pour la Guignolée. Pour chaque album vendu,



BOURBON GAUTIER

il a donné cinq dollars. «Mon lancement était cette journée-là. Pour moi, c'est naturel de donner aux sans-abri.» D'ailleurs, il y a quelques années, il s'est également engagé pour la cause des itinérants et a créé une chanson, *Trente sous*, parlant de leur réalité. Avec cette chanson, l'artiste a amassé 8000 \$ qu'il a donnés à La Maison du Père.

[WWW.BOURBONGAUTIER.CA](http://WWW.BOURBONGAUTIER.CA)

PHOTO : DANIEL DUMONT

# ROGER TABRA / BÛCHERON DES MOTS

DAVID NATHAN [www.davidnathan.ca](http://www.davidnathan.ca)

Il en a fait chanter plus d'un. Dan Bigras, Éric Lapointe, Luce Dufault, Isabelle Boulay, Bruno Pelletier ou France D'Amour ont connu de grands succès grâce au parolier Roger Tabra. Volontiers provocateur, jouisseur de la vie à la plume éclatante, ne dites pas à Roger Tabra qu'il est poète, car il préfère se définir comme un ouvrier de la chanson, un simple artisan. *L'itinéraire* a rencontré chez lui le plus rock des paroliers de la chanson québécoise à l'occasion de la sortie de son premier livre : *La Folitude*.

**L'ITINÉRAIRE :** *Comment est née l'idée de faire ce livre?*

**ROGER TABRA :** Ça fait 26 ans que j'écris à droite, à gauche des petits morceaux de textes, je suis un véritable brouillon ambulancier. Mon ancienne femme a retrouvé toutes mes notes, alors en 1990, je me suis assis, j'ai acheté de la cocaïne, et pendant quatre mois j'ai écrit, j'ai éjaculé ma mort et ça a donné ça.

**L'I :** *C'est un acte thérapeutique ou un acte littéraire?*

**R.T. :** Thérapeutique, j'ai trop d'admiration pour les grands écrivains. J'ai écrit ça entièrement sous l'effet de la drogue, ce qui est un paradoxe absolu. Tout le petit monde du rock était autour de moi, il y avait des filles à la maison et dans la machine à café, il y avait du rhum ou du cognac.

---

«J'ÉTAIS DEvenu l'ALIBI INTELLECTUEL DU ROCK. "C'EST UN POÈTE TABRA!", ILS DISAIENT. JE NE SUIS PAS UN POÈTE, JE SUIS UN BÛCHERON. ARAGON, NERUDA, HUGO, ELUARD, EUX, C'ÉTAIENT DES POÈTES!»

— Roger Tabra

**L'I :** *Sexe, drogue et rock n'roll, ce n'est pas un peu cliché tout ça?*

**R.T. :** On était dans le cliché total bien sûr, mais j'en avais conscience. Je n'étais pas drogué, je voulais expérimenter la drogue, mais je n'étais pas accro. D'ailleurs j'ai décroché complètement du jour au lendemain, il y a six ans. Cette période



ROGER TABRA

de ma vie a fabriqué une petite légende d'homme triste qui a la mort au bout du crayon. J'étais devenu l'alibi intellectuel du rock. «C'est un poète Tabra!» ils disaient. Je ne suis pas un poète, je suis un bûcheron. Aragon, Neruda, Hugo, Eluard, eux c'étaient des poètes!

**L'I :** *C'est un récit qui ressemble à une confession autobiographique. Quelle part de toi y a-t-il dans ce livre?*

**R.T. :** Je revendique absolument tout ce qui est écrit dans ce livre, c'est ma vie. Il n'y a pas d'invention, car je n'ai pas d'imagination donc je suis incapable de raconter ce que je n'ai pas vécu. J'ai édulcoré certaines choses, j'en ai coloré d'autres, mais tous les personnages sont des gens qui existent, qui sont autour de moi.

**L'I :** *La mort revient souvent dans ton vocabulaire...*

**R.T. :** Je ne tiens pas à la vie, c'est vrai. La mort peut venir, je n'en ai rien à foutre.

**L'I :** *Tu as dit que le métier de parolier ça consiste à mettre en musique la folie des autres. Et ta folie à toi qu'en fais-tu?*

**R.T. :** Ma folie est également dans mes textes. C'est ma façon d'être

mégalomane, je me raconte à travers tous mes interprètes qui deviennent ainsi mes biographes.

**L'I :** *Et tes rêves où sont-ils?*

**R.T. :** «Elle» est partie avec un jour. Je n'en ai pas. Je suis le seul bonhomme qui n'a pas de rêves, c'est pour ça que je peux mourir. Être mort, c'est dormir sans avoir de rêves...

**L'I :** *Tu continues à écrire des chansons?*

**R.T. :** Oui. Je travaille présentement sur le prochain album d'Éric Lapointe. Je travaille aussi avec Stéphanie Bédard et je donne parfois des cours, des conseils en écriture.

**L'I :** *Tu vis toujours de ta plume?*

**R.T. :** J'en vivais avant mais j'ai dépensé tout mon fric. Aujourd'hui je n'ai plus d'argent mais je ne veux pas écrire pour n'importe qui juste pour de l'argent, je ne suis pas comme ça. Je vis à crédit et je pense qu'on va bientôt me couper l'électricité. Ce n'est pas grave, j'écrirai jusqu'à ce qu'il fasse nuit...

---

PHOTO : DAVID NATHAN

## COMPRENDRE POUR MIEUX SOIGNER

MARC-ANDRÉ SABOURIN

**Un immigrant haïtien qui pratique le vaudou n'expliquera pas la dépression de la même façon qu'un psychiatre nord-américain. Pour unifier les diverses croyances avec la médecine moderne, le docteur Jose Adolfo Segura pratique l'ethnopsychiatrie.**

Même s'il aide régulièrement des personnes qui croient à la sorcellerie, Jose Adolfo Segura n'est pas un sorcier. «Je suis simplement un psychiatre qui écoute les gens sans les juger. C'est essentiel, car le respect des différences culturelles se trouve au cœur de l'ethnopsychiatrie.»

L'ethnopsychiatrie signifie littéralement «soigner l'âme de celui qui vient d'ailleurs», explique le Dr Segura avec un fort accent latino-américain. Si une branche de la médecine existe pour aider «celui qui vient d'ailleurs», c'est parce que cette personne n'a pas nécessairement les mêmes références culturelles pour expliquer la maladie mentale. D'où l'importance d'adapter le traitement aux origines des patients.

Si un patient est déprimé et n'a plus envie de rien, le psychiatre diagnostiquera une dépression et prescrira des antidépresseurs. «L'ethnopsychiatre, lui, demandera à la personne d'où elle vient et comment elle explique ses symptômes.»

«Un immigrant africain peut être persuadé que sa dépression est due à un mauvais sort lancé par une personne de son village qui l'envie d'avoir émigré.» Le Dr Segura ne cherche pas à savoir «si c'est vrai ou non», mais il utilise cette information comme «levier culturel». «Je peux alors proposer au patient d'appeler sa famille restée dans son pays pour qu'elle consulte les sages du village et, en attendant leur réponse, je prescris un



médicament. Le traitement devient alors très efficace, car il combine les croyances, soit la sorcellerie dans ce cas, et la science, qui est le médicament.»

Ainsi, contrairement à la psychiatrie qui considère principalement l'aspect biologique de l'être humain et «un peu la psyché», l'ethnopsychiatrie s'intéresse à l'ensemble de la personne, particulièrement sa culture. «Elle n'utilise pas la matraque du savoir scientifique pour soigner les gens.»

### ÉTRANGER DANS SON PAYS

Lorsque les gens lui demandent à qui s'adresse l'ethnopsychiatrie, le Dr Segura répond à la blague «qu'elle mange des petits noirs, des petits jaunes et parfois des petits autochtones». En réalité, cette branche de la psychiatrie vise tous les immigrants, qu'ils viennent d'ailleurs... ou même de chez nous. «Une personne qui a quitté l'Abitibi pour s'installer à Montréal peut aussi profiter de l'ethnopsychiatrie, car ses croyances ne

sont pas nécessairement les mêmes que celles des gens qui l'entourent», affirme le docteur de 64 ans.

Cependant, peu de gens peuvent accéder à l'ethnopsychiatrie, faute de services. Pour remédier à ce problème, le Dr Segura avait fondé un département d'ethnopsychiatrie à l'Hôtel-Dieu de Montréal, en 1999. «Mais ce n'était ni une priorité clinique, ni une priorité politique, je n'avais aucun fonds.» Las de se battre pour obtenir le moindre matériel, le Dr Segura a fini par abandonner et le département a fermé ses portes.

Aujourd'hui, l'ethnopsychiatrie au Québec se concentre dans le Centre Ana Luisa Cabezas, un organisme à but non lucratif dirigé par le Dr Segura. Faute de fonds, il n'offre aucun service aux individus. «Pour l'instant, nous pouvons seulement accompagner les intervenants de première ligne en santé mentale, tels les travailleurs sociaux, qui sollicitent notre aide.»

QUEBECOR

présente

# LA JOURNÉE DES MUSÉES MONTRÉALAIS

**DIMANCHE 30 MAI 2010**



**Nouveau carrefour!**

**STADE UNIPRIX**  
285, RUE FAILLON OUEST  
À 5 MINUTES DU ☺ DE CASTELNAU

**Entrée libre dans les  
musées de 9 h à 18 h**

**Navettes d'autobus gratuites  
de 9 h à 16 h 30**



Programmation disponible en ligne » [www.museesmontreal.org](http://www.museesmontreal.org) ☎ 1 877 BONJOUR

Une initiative

En collaboration

Avec le soutien financier



ENTREVUE SUR LE  
DÉVELOPPEMENT  
CULTUREL DE  
MONTRÉAL



L'É  
NE  
RAI  
RE

# L'ÉDUCATION SOMATIQUE : BOUGER À SON RYTHME

VALÉRIE OUELLET

**Sur le coup de 10 heures, six femmes s'installent dans le vaste studio du Plateau Mont-Royal chauffé par les rayons du soleil printanier. Avec lenteur, chacune amasse coussins, couvertures et ballons avant de s'étendre sur un matelas moelleux. Après plusieurs minutes de silence, Claudie Pfeifer décroche discrètement l'horloge du mur avant de s'adresser à ses élèves. «Mesdames, contrairement aux apparences, nous n'allons pas dormir aujourd'hui», lance la professeure d'éducation somatique avec humour.**

Claudie Pfeifer a toujours refusé de bouger comme les autres. À trois ans, la danseuse née piquait des colères pour rejoindre sur scène les petits rats de l'opéra, tous filiformes. «J'ai toujours aimé danser, mais la danse était réservée à une élite, à ceux et celles qui ont un corps parfait. Je trouve ça injuste : le mouvement c'est l'affaire de tous, ajoute-t-elle. À partir du moment où on est en mouvement, on a plus de chances de se sortir de la rigidité physique, mentale et sociale.»

Trente ans plus tard, la fondatrice du Centre Emballons-nous apprend aux élèves de tout âge à prendre conscience de leur corps dans l'environnement. «En éducation somatique, on ne soigne pas. On amène plutôt les participants dans une situation d'apprentissage où ils vont découvrir de nouvelles façons de bouger plus économiques et adaptées à leur corps. La base est d'abord et avant tout de respecter son corps et ses limites.»

## TOUTES POUR UNE

Christiane regarde avec appréhension Claudie Pfeifer rouler habilement sur le côté de son gros ballon jaune. «Allez-y, mesdames, n'ayez pas peur, le pire qui peut vous arriver, c'est que vous tombiez sur votre matelas», encourage la professeure. Pendant des années, Christiane, bibliothécaire de profession, a porté sur son dos des sacs remplis de livres pesants, une habitude qui a laissé son dos voûté et douloureux. «Il y a un an et demi, j'étais raide comme un poteau et je marchais comme un robot. Je vois beaucoup de progrès depuis que je m'exerce avec les ballons. J'espère arriver à marcher comme tout le monde dans six mois.»

Centimètre par centimètre, Christiane glisse ses pieds vers la gauche. Parvenue à ses fins, elle esquisse un large sourire complice à Claudie. Un bref moment d'inattention qui lui vaut de se retrouver les quatre fers en l'air, sous les gloussements complices de ses compagnes, qui touchent le sol à sa suite. «Souvent, dans les cours d'éducation physique, on est chacun dans son nombril, remarque Claudie Pfeifer. C'est important qu'il s'agisse d'un lieu d'échange où les gens sont contents de se retrouver, conscients de l'énergie du groupe et conscients de l'absence potentielle d'un des participants.»

Pour sa part, Hélène Ouellette, camelot pour *L'itinéraire*, profite de chacun des moments partagés avec ses compagnes du jeudi matin. «On travaille en

«EN ÉDUCATION SOMATIQUE, ON NE SOIGNE PAS. ON AMÈNE PLUTÔT LES PARTICIPANTS DANS UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE OÙ ILS VONT DÉCOUVRIR DE NOUVELLES FAÇONS DE BOUGER PLUS ÉCONOMIQUES ET ADAPTÉES À LEUR CORPS. LA BASE EST D'ABORD ET AVANT TOUT DE RESPECTER SON CORPS ET SES LIMITES.»

— Claudie Pfeifer, fondatrice du Centre Emballons-nous



HÉLÈNE OUELLETTE ET CLAUDIE PFEIFER



LORS D'UN COURS D'ÉDUCATION SOMATIQUE

équipe et j'avais besoin de ça. Depuis très longtemps, je suis toute seule, ça m'a sortie de l'isolement.»

## SOMATIQUE ET THÉRAPEUTIQUE

S'il a des effets bénéfiques, voire thérapeutiques, au quotidien, l'exercice somatique est d'abord éducatif, insiste Claudie Pfeifer. «Petit à petit, le cerveau s'habitue à des routines de plus en plus compliquées. Graduellement, on pourra accomplir des gestes difficiles presque sans effort. C'est très gratifiant de voir son corps s'adapter aux exercices. On apprend à tomber, à se

laisser-aller, à lâcher prise. On arrête d'avoir peur de se blesser pour sentir son corps.»

Hélène Ouellette souffre de deux hernies discales lombaires. L'exercice somatique lui permet de mieux comprendre son corps et ses blessures. «Les femmes de ma génération n'avaient même pas le droit de prêter attention à leur corps. J'apprends à respecter mon corps, à l'écouter, à mieux m'asseoir et à me tenir droite.»

PHOTOS : JEAN-FRANÇOIS HAMELIN

Nous ne pourrions jamais voler.



« J'ai bien hâte de faire partie de ce moment historique où les chercheurs canadiens annonceront qu'ils ont trouvé le remède à la sclérose en plaques! En ce Mois de la sensibilisation à la SP, achetez un œillet, le week-end de la fête des Mères, ou faites un don. Ensemble, nous allons stopper la SP! »

*Sophie Thibault*

**Sophie Thibault**  
Chef d'antenne, TVA Nouvelles et  
Ambassadrice SP

**stop SP**

Mai est le Mois de la  
sensibilisation à la SP



1-800-268-7582  
[www.scleroseenplaques.ca/qc](http://www.scleroseenplaques.ca/qc)

LE MIEUX ÊTRE



## TRAITEMENT DE L'HÉPATITE C ET CO-INFECTIONS

D<sup>r</sup> JEAN ROBERT - BA, MD, M.SC., FRCPC

**CLINIQUE DE SANTÉ COMMUNAUTAIRE**

[www.cliniquenouveaudepart.com](http://www.cliniquenouveaudepart.com)  
Tél.: 514 521-9023 / Fax.: 514 521-1928  
1100, avenue Beaumont, Ville Mont-Royal, Québec H3P 3E5



La STM,  
toujours là!

 **STM**.info



# PSYCHIATRIE TRANSCULTURELLE : APPRENDRE DES AUTOCHTONES

VALÉRIE OUELLET

**À la fermeture des pensionnats en 1968, plus de 150 000 enfants autochtones avaient été séparés de leur famille pour être éduqués par des communautés religieuses. Un génocide culturel qui a laissé des traces profondes chez les Premières Nations. Et si une partie de la solution aux problèmes de santé mentale qui affectent plus du tiers des autochtones se trouvait au cœur des techniques de guérisons traditionnelles?**

Donald Tremblay garde plusieurs souvenirs de son passage au pensionnat de Pointe-Bleue, au Lac Saint-Jean. Une large plaie sur son poignet gauche brisé à plusieurs reprises, un tibia déformé après une mauvaise fracture et un corps couvert de cicatrices. De son propre aveu, il éprouve des problèmes psychologiques depuis son passage au pensionnat, où il



JACOB AMNON SUISSA, PROFESSEUR  
À L'ÉCOLE DE TRAVAIL SOCIAL DE L'UQÀM

a vécu 3 ans. «Ça m'arrive encore de me réveiller la nuit avec une larme au coin de l'œil, de faire des cauchemars dans lesquels j'entends des cris d'enfants toute la nuit», confie l'homme de 56 ans.

Après des expériences peu fructueuses avec la psychologie occidentale, il s'est tourné vers les cercles de guérison, une pratique traditionnelle autochtone. En pleine nature, les participants se rassemblent pour partager leur souffrance et se confient à leurs pairs attentifs. «Les psychologues sont seulement à l'écoute de huit à cinq, cinq jours sur sept. Mon cousin, ça va lui prendre trente minutes pour se dégêner et quinze minutes pour se mettre à parler, alors il n'aura pas le temps de régler grand-chose durant une rencontre d'une heure. Tandis que moi, je l'emmène au bord du lac et je peux passer ma journée à l'écouter», raconte Donald Tremblay, qui estime avoir participé à une trentaine de cercles de guérison depuis les années 1970.

Selon le professeur à l'École de travail social de l'UQÀM, Jacob Amnon Suissa, les pratiques traditionnelles autochtones, comme les cercles de guérison, sont bénéfiques parce qu'elles valorisent l'héritage autochtone et favorisent l'échange entre les membres d'une communauté. «Le cercle de guérison est un groupe de partage qui sert aux participants à ventiler et à s'exprimer sans être écartés ou blâmés. Il promeut le fait de se réapproprier le savoir ancestral, de créer des liens de solidarité avec les ancêtres fondateurs.»

Plus que jamais, les intervenants devront intégrer les méthodes de guérisons traditionnelles à la thérapie en santé

mentale, croit Jacob Amnon Suissa, aussi professeur à l'Institut de formation autochtone du Québec. «Il est faux de croire que les connaissances et les solutions se trouvent à l'extérieur des réserves. En tant qu'intervenant, il ne faut pas assumer que l'on détient la vérité absolue parce qu'on est occidental.»

Les futurs intervenants en santé mentale reçoivent pourtant très peu d'informations sur les communautés autochtones.

«Lorsque j'ai débuté un doctorat en psychologie à Montréal, j'ai eu un cours de 45 heures sur l'intervention interculturelle où seulement 3 heures étaient attribuées à l'intervention auprès des Premières Nations, explique la psychologue Marie-Pierre Philippe-Labbé. Non seulement cela n'aide pas les étudiants autochtones à se sentir à l'aise dans les institutions éducatives québécoises, mais ça prépare peu les étudiants à travailler dans ce milieu une fois sortis de l'université.» Pourtant, rares sont les thérapeutes qui ne traiteront jamais de patients d'origine autochtone, avance la psychologue.

Pratique occidentale ou traditionnelle, ce qui compte c'est d'abord de tendre une oreille attentive, explique Donald Tremblay, désormais travailleur de rue auprès des 300 sans-abri d'origine autochtone de la métropole. «Au fond, le feu est exactement comme l'être humain. Pour survivre, il a besoin d'air, de nourriture et de chaleur. Si tu en enlèves un des trois, il s'éteint.»



**Relais Montréal-centre**  
**Parc Maisonneuve**  
**11 juin 19h**  
**514-255-5151 (5112)**

Avec une maman et une sœur survivantes du cancer, Louis-Claude ne manquerait pour rien au monde le Relais pour la vie. En marchant toute une nuit avec son fils, il apporte son appui à la cause du cancer.

Viens aussi, participez au Relais pour la vie de la Société canadienne du cancer.

Avec l'argent recueilli, la Société canadienne du cancer en fait plus, pour sauver plus de vies.



1-888-939-3333 | [cancer.ca/relais](http://cancer.ca/relais)

**CET ÉTÉ,  
 LA RUE  
 APPARTIENT  
 ENCORE PLUS  
 AUX PIÉTONS.**

La rue **Sainte-Catherine Est** sera piétonne du 26 mai au 13 septembre, tout comme la rue **Saint-Paul**, du 18 juin au 7 septembre.

Profitez des lieux en toute civilité et dans le respect des résidents avoisinants!

Une réalisation de l'arrondissement de Ville-Marie en lien avec les orientations du Plan de Transport de Montréal et du Plan stratégique de développement durable de la collectivité multiculturelle.

Pour des renseignements ou pour connaître les programmations : **311** ou [ville.montreal.qc.ca/villemarie](http://ville.montreal.qc.ca/villemarie)



Écotrip est un organisme à but non lucratif dont la mission est de promouvoir et de valoriser le **développement durable**, l'**écocitoyenneté** et l'**écotourisme de façon positive**.



Donnons de la couleur au vert

## UNE NOTE ET SA POMME DE DISCORDE

CHARLES-ÉRIC BLAIS-POULIN



**À ne pas inviter à la même table cet été : les partisans de l'achat local et Pierre Desrochers, chercheur à l'Institut économique de Montréal. Sa note économique, qui fait l'apologie du libre marché, a jeté la pomme de discorde.**

Comme un déversement de pétrole dans l'eau, une note économique sur l'achat local émise par l'Institut économique de Montréal (IEDM) a créé une onde de choc au sein des groupes environnementalistes. Les conclusions du document? Acheter un fruit du Québec à bicyclette au marché du coin peut être un choix judicieux sur le plan de la fraîcheur de l'aliment et du bon voisinage, mais pas pour des considérations environnementales.

Selon son auteur, Pierre Desrochers, professeur associé de géographie à l'Université de Toronto, la distance parcourue par un produit n'est pas un indicateur fiable pour mesurer son empreinte écologique. «Des analyses faites par des ingénieurs démontrent que le contexte de production a jusqu'à vingt fois plus d'impact sur l'émission des gaz à effet de serre que le transport, explique le chercheur joint par *L'itinéraire* à l'Université de Duke, où il poursuit ses recherches. Les pays qui ont un avantage de production peuvent produire certains fruits et légumes avec moins de ressources, donc plus efficacement.»

Même si le transport est un facteur considérable, la proximité n'est pas gage de réduction de la pollution atmosphérique, ajoute-t-il. «Les bateaux

fonctionnent au diesel et transportent des quantités énormes. Ils produisent donc beaucoup moins de gaz à effet de serre par unité que les camions.» L'ex-directeur de la recherche de l'IEDM croit que les prix sont un outil efficace pour identifier quels aliments ont été produits dans des conditions optimales.

### UNE VISION NÉOLIBÉRALE

Raconter de salades, Pierre Desrochers? Isabelle Saint-Germain, coordonnatrice générale adjointe chez Équiterre, met en garde contre sa vision «néolibérale» favorable aux monocultures. «Il y a des enjeux importants quant à la conservation de la terre. Les cultures intensives causent l'érosion des sols et sont néfastes pour l'environnement. En plus, les agriculteurs dont le commerce repose sur une seule denrée sont complètement pris au piège en cas d'intempéries.»

Par ailleurs, selon Mme Saint-Germain, les prix ne témoignent pas systématiquement de la productivité des pays exportateurs. «L'auteur ne mentionne pas que dans plusieurs pays, l'agriculture est subventionnée par le gouvernement. Sans ça, les prix seraient bien plus élevés. C'est sans compter que dans certains pays, les agriculteurs travaillent dans des conditions abominables.»

Ariane Chenard, analyste en agroalimentation à l'Union des consommateurs, aurait aimé que l'Institut économique coupe la poire en deux. «Il est vrai que hors saison, certaines denrées du Québec peuvent présenter un bilan de GES plus élevé, mais les GES ne sont pas

le seul problème environnemental lié à l'agriculture. Les monocultures polluent les eaux et privent la planète de la diversité biologique.» Elle juge caricaturale la façon dont le texte de M. Desrochers décrit les

---

«IL EST VRAI QUE HORS SAISON, CERTAINES DENRÉES DU QUÉBEC PEUVENT PRÉSENTER UN BILAN DE GES PLUS ÉLEVÉ, MAIS LES GES NE SONT PAS LE SEUL PROBLÈME ENVIRONNEMENTAL RELIÉ À L'AGRICULTURE. LES MONOCULTURES POLLUENT LES EAUX ET PRIVENT LA PLANÈTE DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE.»

— Ariane Chenard, analyste en agroalimentation à l'Union des consommateurs

---

partisans de l'achat local. «L'auteur adopte une position extrême. C'est comme si on souhaitait le retour à l'autarcie alimentaire. On ne veut pas ça, au contraire, on veut développer le commerce des produits locaux.»

Malgré de vives critiques, Pierre Desrochers continue de défendre bec et ongle sa note économique. «Ce n'est pas normal que les consommateurs écopent en payant plus cher leur nourriture pour aider une économie qui touche seulement 1% ou 2% de la population. On n'en a pas contre les produits locaux, on en a contre les produits aux prix peu compétitifs.»

À l'aube de la saison estivale, Isabelle Saint-Germain et Ariane Chenard, convient les amateurs de fruits et de légumes à continuer d'acheter des denrées du Québec. Pendant la saison chaude, ce sont les meilleures et les plus concurrentielles, assurent-elles.

**100 %  
BIOLOGIQUE  
VÉGÉTALIEN  
VIVANT**



Crudessence, jeune entreprise dynamique inspirée par l'art de vivre, vous offre la quintessence de la nutrition :

**L'Alimentation Vivante** qui a pour bienfaits de **détoxifier** votre corps, le préserver en bonne santé en renforçant son **système immunitaire** et vous rendre votre **poids santé!**

**CRUDESSENCE,  
C'EST TOUT D'ABORD :**

**Un Restaurant :** situé au pied du Mont Royal, au **105 Rachel Ouest**, c'est une oasis de fraîcheur en plein cœur de Montréal où vous attendent de la fine cuisine vivante, prêt-à-manger, jus frais et smoothies ainsi que notre boutique d'aliments spécialisés.

**Un Service traiteur :** riches et colorés, les buffets Crudessence transformeront vos événements et réunions en festins inoubliables. Contactez-nous au **(514) 271-0333**.

**Des cours de cuisine :** Devenez chef en alimentation vivante. Prenez votre santé en main en incorporant les principes d'une alimentation optimale à votre table. Crudessence vous accueille dans son atelier et vous offre ses trucs et astuces de chef!

**POUR PLUS D'INFORMATIONS  
SUR NOS ATELIERS ET  
ÉVÉNEMENTS RENDEZ-VOUS  
SUR NOTRE SITE INTERNET**

**WWW.CRUEDESSENCE.COM**

**OÙ NOUS TROUVER**

**RESTAURANT CRUEDESSENCE**

105, rue Rachel Ouest  
Montréal, Québec H2W 1G4

**WWW.CRUEDESSENCE.COM** TÉL. : (514) 510-9299

## LA FONDATION SUZUKI SE PENCHE SUR L'INDUSTRIE COSMÉTIQUE

A l'aide d'un sondage pancanadien sur la composition des produits de beauté, la Fondation David Suzuki mobilise les consommateurs et interpelle les entreprises du secteur.

Avec le sondage intitulé «Ce qui importe le plus c'est le contenu», la Fondation David Suzuki invite les Canadiens à fournir la liste des cosmétiques qu'ils utilisent et à dresser un inventaire de leurs ingrédients.

Lisa Gue, analyste en santé environnementale pour la Fondation, rappelle en effet que parmi quelques 82 000 ingrédients utilisés dans les produits de soins personnels, un ingrédient sur huit serait une substance chimique industrielle. Les produits de soins personnels comprennent ainsi des composantes cancérigènes, des pesticides, des toxines affectant le système reproducteur, des perturbateurs

endocriniens, des plastifiants, des dégraissants et même des surfactants. La Fondation voudrait voir des avertissements sur les produits pour favoriser le marché des produits plus respectueux de la santé humaine et de l'environnement.

La Fondation souscrit au *Compact for Safe Cosmetics*, une campagne américaine qui soutient les entreprises qui modifient leur offre de produits de beauté. En signant l'engagement, une entreprise promet de remplacer les matières dangereuses.

Les résultats de ce sondage et les recommandations qui en découleront en vue de renforcer les lois existantes seront dévoilés en septembre 2010. **1**

POUR ACCÉDER AU SONDRAGE :  
[WWW.DAVIDSUZUKI.QC.CA/PRODUITSDEBEAUTE](http://WWW.DAVIDSUZUKI.QC.CA/PRODUITSDEBEAUTE)

### ERRATUM

Une erreur est passée entre les mailles de nos filets et est venue se glisser à l'intérieur du texte «Poissons et fruits de mer : faire son marché en eaux troubles », paru dans *L'itinéraire* du 15 avril 2010, en page 27. Il y était écrit : «Depuis quelques mois, le plus important détaillant et distributeur en alimentation du Canada a cessé de vendre du bar du Chili – connu aussi sous le nom d'hoplostète orange [...]» Alors que le texte original de la journaliste Delphine Denoiseux indiquait «Depuis quelques mois, le plus important détaillant et distributeur en alimentation du Canada a cessé de vendre du bar du Chili, de l'hoplostète orange, du requin et de la raie.» Le bar du Chili et l'hoplostète orange sont bien deux espèces de poisson distinctes. D'après le site de Greenpeace Canada, l'hoplostète orange est aussi connue sous le nom de perche de mer néo-zélandaise.

## L'AUTRE FAÇON DE COLLECTER LES MATIÈRES RÉSIDUELLES

Collecter les déchets sous terre, de la science-fiction? Eh bien, non, puisqu'à Montréal, dans le Quartier des spectacles et à Québec, dans la future Cité verte du quartier Saint-Sacrement, un système de collecte des déchets souterrain, pneumatique, sera implanté au cours des deux prochaines années. Il s'agit de deux premières au Canada.

Ce système, conçu par l'entreprise suédoise Envac, a fait ses preuves en Europe. Le premier a été installé à Stockholm en 1961 et il est

toujours en opération. On en trouve également en Asie, au Moyen-Orient, mais encore peu en Amérique du Nord, bien qu'il y en ait un qui mange les déchets à Disneyland.

Il fonctionnera ainsi à Montréal. Les passants déposeront leurs déchets, matières recyclables et matières compostables dans trois bornes séparées et bien identifiées pour chacune des matières, en bordure de rue. Lorsque les bornes seront pleines, le système d'aspiration se mettra en marche, grâce

à des capteurs. L'aspiration s'effectuera alors à une vitesse de 70 km/h à l'intérieur d'une grosse tuyauterie, à intervalle régulier et par séquence (une aspiration pour les déchets, une pour les matières recyclables, et ainsi de suite). Le système dirige les matières vers un terminal où ils seront ramassés par des camions d'ordures, de matières recyclables et de matières compostables. De là, ils seront acheminés à l'endroit approprié (lieu d'enfouissement, centre de tri ou centre de compostage).

À la Cité verte, à Québec, le système s'actionnera de la même façon, sauf qu'il sera installé sous un complexe immobilier de démonstration de technologies vertes comprenant 800 unités d'habitation. «Les bornes seront situées à l'extérieur des logements locatifs et il y aura des chutes à déchets dans les immeubles à condos», affirme Jean-François Ouellet, analyste immobilier pour la SSQ Immobilier, le promoteur du projet. **2**

# Parler du silence

L'homophobie  
dans le monde du sport

www.homophobie.org



**17 mai**

Journée internationale  
contre l'homophobie

Participez! Cette journée VOUS appartient!



## Deviens camelot

FAIS UN BOUT DE CHEMIN  
AVEC NOUS



Aucun horaire imposé, ni de nombre d'heures  
définies pour travailler.

Possibilité d'écrire pour le magazine et d'avoir de  
l'aide professionnelle, des services psychosociaux,  
des repas complets au Café l'itinéraire ou même un  
meilleur logement.

**UN BON MOYEN D'AUGMENTER TES REVENUS  
ET DE VAINCRE TA FAIM!**

Présente-toi préférentiellement entre 10 h et 13 h au  
Café l'itinéraire  
2101, Ste-Catherine Est  
(coin de Lorimier, à deux pas du métro Papineau)  
et demande la distribution

INFOS : 514 525-5747, poste 239

**WWW.ITINERAIRE.CA**



GILLES L. BOURQUE

Économiste chez Fondation (CSN) et cofondateur du Réseau de la finance solidaire et responsable «CAP finance»

## TROP RICHE POUR ÊTRE UTILE

Pour la société, une femme de ménage est plus importante qu'un banquier. Selon le rapport «A Bit Rich?» de la *New Economics Foundation*, qui plaide en faveur d'une révision fondamentale de la manière de reconnaître et de rémunérer le travail, la préposée d'un hôpital a plus de valeur pour la société qu'un banquier ou un fiscaliste. Les auteurs de ce rapport se sont basés sur une nouvelle méthode servant à calculer la valeur du travail, afin de briser certains mythes liés aux salaires élevés.

Au lieu de définir la valeur sociale d'une personne en fonction de leur rémunération, comme le fait généralement la pensée économique habituelle, la nouvelle méthode mise de l'avant par le groupe de recherche britannique cherche à évaluer cette valeur en fonction de sa contribution à la société. De plus, les auteurs de cette recherche ont créé une méthode qui permet de tenir compte des valeurs économiques, sociales et environnementales que ces fonctions produisent ou détruisent, selon le cas.

Ainsi, la *New Economics Foundation* pense que des travailleurs tels que le personnel de nettoyage dans les hôpitaux ou les ouvriers qui se chargent du recyclage des déchets créent plus de valeur pour la société. Par exemple, ils calculent que chaque euro versé à une puéricultrice produirait de 7,76 à 10,5 euros d'avantages pour la société. Pour poursuivre avec cet exemple, ce n'est pas seulement la personne qui reçoit le service de puériculture qui en tire un avantage; ce sont aussi les proches de cette personne, son employeur et ses collègues. Ensemble, ils profitent d'un service qui a permis d'améliorer «l'efficacité» d'un de ses membres.

Par contre, pour les chercheurs du *New Economics Foundation*, les salaires élevés provenant de bénéfices qui le sont aussi s'expliquent par le fait que les entreprises ne paient pas les externalités négatives de leurs activités ou, en d'autres mots, qu'elles ne paient pas le coût réel de leurs activités, notamment celui des émissions de gaz à effet de serre. Si le

coût réel était payé, certaines prestations seraient remises en question parce que ceux qui occupent certains postes (dirigeants d'entreprises polluantes ou fiscalistes experts en paradis fiscaux) prennent des décisions extrêmement nuisibles à la société.

Les auteurs ont mis en œuvre leur méthode d'analyse en l'appliquant à six types d'emplois: trois à faible rémunération (préposé à l'entretien, à la récupération et à la petite enfance) et trois à rémunération élevée (banquier, fiscaliste et cadre dans une agence de publicité). Les résultats confirment que ceux qui sont payés le plus cher ne travaillent pas nécessairement plus que les moins bien payés, que l'économie marchande n'est pas nécessairement plus efficace que l'économie publique et que le salaire élevé ne reflète pas le talent...

Les chercheurs de la *New Economics Foundation* font une série de recommandations visant, d'une part, à réduire les inégalités entre les catégories de salariés et,

d'autre part, à «reconnecter» la rémunération des personnes aux réelles valeurs du travail. Parmi ces recommandations, on trouve, par exemple, la proposition d'un plafond pour les salaires les plus élevés et d'une augmentation du salaire minimum. Ou encore, celle d'augmenter l'aspect graduel du régime fiscal, en particulier par une imposition progressive des taxes (taxes plus élevées pour des biens nuisibles ou de luxe).

Après 30 ans d'un discours économique insensé qui cherchait d'abord à justifier la croissance des inégalités, la crise de 2008-2009 est venue nous rappeler que ce modèle de croissance était insoutenable. De plus en plus, on voit émerger un nouveau discours économique qui remet en question ce modèle.

[WWW.OIKOSBLOGUE.COOP](http://WWW.OIKOSBLOGUE.COOP)

la Bécane  
Rouge

NOUVEAU  
**5 à 7**  
Convivial  
chaleureux  
& jazzy.  
tous les jeudis

4316 Ste - Catherine Est / Tel 514.252.5420

La Capitale

La Capitale vendue.com

## La Capitale du Mont-Royal

*L'achat et la vente d'une propriété,  
c'est une affaire de cœur et de savoir-faire*

Garantie de service • Intégrité • Mise en marché  
exceptionnelle • Conseils • Expertise • Opinion  
de la valeur marchande de votre propriété

Blogue : [www.lacapitaledumontroyal.com](http://www.lacapitaledumontroyal.com)

Plateau : 1152, av. du Mont-Royal E (514) 597-2121  
Rosemont Petite-Patrie : 2239, Beaubien E (514) 721-2121

[mont-royal@lacapitalevendue.com](mailto:mont-royal@lacapitalevendue.com)  
[lapitalebeaubien@videotron.ca](mailto:lapitalebeaubien@videotron.ca)

**BLOC**  
QUEBÉCOIS

Le député de  
Rosemont – La Petite-Patrie

[www.BernardBigras.ca](http://www.BernardBigras.ca)



**Desjardins**

Caisse du Quartier-Latin de Montréal

Fiers partenaires de l'itinéraire  
et du magDVD **Le 3<sup>e</sup> C&L**  
pour l'aide aux jeunes de la rue

Siège social: 1255, rue Berni, Montréal (Québec) H2C 4C6  
Tél.: 514 849-3581 Téléc.: 514 849-7019

## AMÉNAGEMENT DURABLE DU TERRITOIRE FORESTIER

Globalement, le président du Syndicat national de la sylviculture (SNS-CSN), Bernard Forest, accueille favorablement la Loi sur l'aménagement durable du territoire forestier, qui a été adoptée à la fin du mois de mars.

Il y voit entre autres d'un bon œil la disparition des contrats d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF), qui aura lieu en 2013. Puisque la responsabilité de l'aménagement forestier sera alors confiée au gouvernement, Bernard Forest estime que ce dernier pourra mieux assurer la pérennité de la forêt québécoise en planifiant à long terme. Le SNS-CSN reproche à l'ancien système de CAAF de favoriser la gestion des territoires en fonction des profits à court terme.

Il estime qu'il s'agit d'une loi majeure pour le Québec, mais à la condition que le gouvernement injecte l'argent nécessaire pour améliorer les conditions des travailleuses et des travailleurs sylvicoles, principaux artisans de l'aménagement forestier. «Sans de bonnes conditions, la relève se fera très rare pour succéder à la main-d'œuvre vieillissante.

Actuellement, les jeunes boudent la forêt en raison des conditions moyenâgeuses et des faibles revenus.» Avec cette loi, croit-il, l'aménagement ne devrait plus être considéré comme une dépense, mais bien comme un investissement. 1



**«AVEC CETTE LOI, L'AMÉNAGEMENT NE DEVRAIT PLUS ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME UNE DÉPENSE, MAIS BIEN COMME UN INVESTISSEMENT.»**

— Bernard Forest, président du Syndicat national de la sylviculture (SNS-CSN)

## DES CONDITIONS DE TRAVAIL DÉCENTES POUR TOUTES ET TOUS!

Dans le cadre de la Fête des travailleuses et travailleurs pour un Québec équitable, tout au long du mois de mai, la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) y va de dénonciations, de statistiques et d'autres solutions dans sa brochure en lien avec l'événement.

En appui aux propos qui s'y trouvent, et selon Statistique Canada, le salaire minimum devrait être fixé à 10,69\$ l'heure. À 9,50\$ l'heure (le 1<sup>er</sup> mai 2010), le salaire annuel d'une personne rémunérée au salaire minimum est de 19 760\$, soit 11% de moins que le seuil de pauvreté pour une personne seule (avant impôts).

On y apprend également que les femmes occupent 70% des emplois à temps partiel. De plus, lorsqu'elles perdent leur emploi, 59% d'entre elles n'ont pas droit à des prestations de l'assurance-emploi, puisqu'elles ne satisfont pas les conditions

d'admissibilité en raison d'un nombre insuffisant d'heures travaillées. Pour s'en sortir, elles doivent donc occuper plusieurs emplois...

### MAIS ENCORE...

Selon une déclaration faite en 2009 par plusieurs associations anti-pauvreté québécoises, les hausses des diverses prestations – ainsi que le salaire minimum – demeurent les principaux leviers de la lutte à la pauvreté. Malgré l'affirmation constamment répétée par des organismes comme l'Institut économique de Montréal, la plupart des économistes estiment que des hausses régulières et prévisibles du salaire minimum n'ont pas d'effets adverses sur le taux de chômage.

L'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a d'ailleurs publié une importante étude, en 2006, démontrant que les effets des niveaux élevés du salaire minimum, de la réglementation du marché du travail et du taux de syndicalisation pouvaient contribuer à la stabilité du marché du travail en période de choc économique.

(KARINE DE COURCY)



# VOUS PENSEZ QUE LA FIBROSE KYSTIQUE NE VOUS CONCERNE PAS ?

1,2 million de Canadiens – 1 sur 25 au Canada, 1 sur 20 au Québec –  
sont porteurs du gène de la fibrose kystique.



Association québécoise  
de la fibrose kystique



Fondation canadienne  
de la fibrose kystique

1-800-363-7711 [www.aqfk.qc.ca](http://www.aqfk.qc.ca)



Gilles  
Duceppe

Chef du  
Bloc québécois  
Député de  
Laurier-Sainte-Marie

1200, rue Papineau, bureau 350 montréal (Québec) H2K 4R5  
Téléphone : 514 522-1339 Télécopieur : 514 522-9899

POUR ANNONCER  
DANS NOS PAGES

**CONTACTEZ KAROLINE BERGERON AU  
514 597-0238 POSTE 245**

**Début 7 septembre 2010 STAGE mi-janvier 2011  
Date limite d'inscription 11 juin**

Mieux comprendre  
pour mieux agir



Programme Coopérant – Volontaire

Les nouvelles idées de la coopération  
Économique, Sociale, Culturelle et Environnementale

2010 - Réseau de Business Angels  
Membre du Réseau de la Coopération - 1000 1000 1000

## BUDGET DU QUÉBEC 2010-2011 : L'AMINCISSEMENT DU FILET SOCIAL

**Le 30 mars dernier, nous avons droit au premier budget du ministre des Finances, Raymond Bachand. En cette ère d'austérité, on nous annonçait une véritable «révolution culturelle». Celle-ci s'est traduite par un amincissement du filet social québécois.**

### **PAS DE SUITE AU PLAN D'ACTION INTERMINISTÉRIEL EN ITINÉRANCE**

Rappelons-nous qu'en octobre 2009 sortait le rapport de la Commission parlementaire sur l'itinérance et qu'en décembre, la ministre déléguée aux Services sociaux, Lise Thériault, rendait public un Plan d'action interministériel en itinérance.

Au moment de la sortie du Plan d'action, la ministre Thériault avait annoncé que 14 millions de dollars étaient associés à celui-ci. Surprise! Lors du budget, il n'a nulle part été question de ce Plan d'action et du montant promis. Où est-il? Quelle sera sa répartition? Toutes ces questions sont à ce jour demeurées sans réponse.

Nous suivrons donc de près la ventilation des budgets alloués au MSSS et nous comptons sur les députés de l'opposition pour porter les besoins du milieu de l'itinérance.

### **SOUTIEN COMMUNAUTAIRE EN LOGEMENT SOCIAL**

À plusieurs reprises au courant de l'automne et de l'hiver derniers, les groupes membres du RAPSIM et de la Fédération des OSBL d'habitation de Montréal (FOHM) se sont mobilisés pour demander des investissements pour le financement du soutien communautaire en logement social. Cinq millions de dollars supplémentaires sont nécessaires

pour cette pratique d'intervention qui vise la stabilité résidentielle des locataires. Pourtant, ces sommes n'apparaissaient pas non plus au budget...

Mais, un espoir demeure : en 2007, lors de l'allocation de la seule enveloppe nationale pour le financement du soutien communautaire en logement social, nous avons appris l'existence de celle-ci plus tard, lors de l'étude des sommes allouées au MSSS. Peut-être verrons-nous l'histoire se répéter cette année...

### **LOGEMENT SOCIAL**

Comme membre du FRAPRU, à plusieurs reprises, avant le budget, nous nous sommes mobilisés pour demander la construction de 50 000 nouveaux logements sociaux d'ici 5 ans. Le 30 mars, le gouvernement a annoncé que seulement 3 000 unités seront construites d'ici le 31 mars 2014 alors qu'il s'était engagé, en campagne électorale, à en réaliser 3 000 par année sur une période de 5 ans.

En plus de ne pas prévoir un plan à long terme pour le développement de logements sociaux, le budget Bachand annonce un recul considérable par rapport à l'an dernier alors que 3 000 unités étaient annoncées pour la seule année de 2009.

### **DES HAUSSES DE TARIFS ET UNE «CONTRIBUTION SANTÉ»**

Nous ne pouvons passer sous silence le fait que la TVQ sera augmentée à deux reprises pour atteindre 9,5 % au 1<sup>er</sup> janvier 2012 et que les tarifs d'Hydro-Québec augmenteront également.

Parallèlement, une «contribution santé» sera instaurée. Chaque individu gagnant

plus de 14 320 \$ annuellement devra y contribuer à raison de 200 \$ par année à compter de 2012. Le gouvernement souhaite également mettre en place un «ticket modérateur» dont le montant et les modalités d'application restent à déterminer.

### **UN BUDGET QUI APPAUVRIRA LES PLUS PAUVRES**

Bien que le 2<sup>e</sup> Plan de lutte à la pauvreté ne soit pas encore rendu public, des mesures qui en relèvent sont contenues dans le budget du 30 mars. Elles sont très faibles. Un crédit d'impôt pour la solidarité visant à pallier l'augmentation de la TVQ sera notamment mis en place, mais celui-ci ne pourra compenser les augmentations de tarifs d'électricité et la «contribution santé». Concernant les prestations d'aide sociale, outre l'indexation, aucune augmentation n'est prévue.

Ainsi, quelques mois après la sortie du Plan d'action interministériel en itinérance, le RAPSIM et le RSIQ sont choqués de voir que le phénomène de l'itinérance ne trouve toujours pas de véritable écho de la part du gouvernement qui n'en fait pas une priorité d'action dans son budget 2010-2011.

Les 3 000 unités d'Accès Logis et le crédit de solidarité ne sauront endiguer l'accroissement de la pauvreté et de l'exclusion. Le gouvernement devra mettre en place des mesures structurantes s'il souhaite réellement combattre le phénomène de l'itinérance. Quelques semaines après le dépôt d'un budget très noir pour le Québec, la nécessité d'une véritable politique en itinérance n'est que plus grande.



bonheur

raplapla

poupées fabriquées  
tranquillement au Québec



69 Villeneuve O.

coin St Urbain

Montréal 514 561 1209

[www.raplpla.com](http://www.raplpla.com)



le sourire ne part pas  
au lavage

UN ÉTÉ...  
tout en culture

91,3 fm  
Montréal

Vaste choix d'émissions quotidiennes qui abordent  
les grandes questions humaines, sociales et spirituelles d'aujourd'hui

Demandez votre feuillet de la programmation

Radio Ville-Marie, CIRA-FM

Tél.: (514) 382-3913 Ext. Sans frais 1-877-688-6601

104,1 FM RIMOUSKI

100,3 FM SHERBROOKE

89,9 FM TROIS-RIVIÈRES

89,3 FM VICTORIAMILLE

Écoutez aussi sur le web au [www.radiovm.com](http://www.radiovm.com)



LOGIS-PHARE

## LOGEMENTS DISPONIBLES

Le projet Logis Phare est un immeuble d'appartements supervisés à prix modique pour des personnes en traitement de substitution aux opiacés (femmes enceintes, couples avec enfant(s) ou familles monoparentales). Des intervenants sont sur place pour offrir un support communautaire aux résidents. Les critères de base sont;

- Être sous traitement de substitution
- Être parent d'un ou de plusieurs enfants de 0 à 5 ans
- Être prêt à s'investir, avec le support des intervenants, à l'élaboration et à l'application d'un plan d'intervention

La durée maximale  
du séjour est de 3 ans.

**Si vous êtes intéressés  
ou aimeriez en savoir  
plus sur le projet,  
veuillez communiquer  
avec M. Daniel Harpin  
au (514) 523-3135**

## JASMIN ROY

### LE RÉCIT COMME BOUÉE DE SAUVETAGE

DAVID NATHAN

www.davidnathan.ca

**Acteur, animateur radio, journaliste, Jasmin Roy est un touche-à-tout médiatique à la jovialité notoire. Il n'en a cependant pas été toujours ainsi pour lui. Victime d'actes de violence et d'homophobie dans sa jeunesse, il a décidé de raconter son histoire dans *Osti de fif!*, un livre-témoignage qui porte le débat sur la place publique.**

**L'I :** *Pourquoi avoir écrit ce livre maintenant?*

**JASMIN ROY :** Ça fait plusieurs années que je reçois des témoignages de jeunes me rapportant des actes d'humiliation et d'homophobie en milieu scolaire. J'ai vécu exactement les mêmes problèmes il y a 27 ans, mais le problème est toujours là, tant dans les grandes villes qu'en région. Il y a un véritable état d'urgence, le gouvernement est d'ailleurs en train d'établir un plan d'action pour intervenir contre l'homophobie et cinq ministères travaillent de concert dans ce sens.

**L'I :** *Ce livre est un signal d'alarme ou une confession personnelle?*

**J.R. :** C'est un peu les deux. Personnellement, ça m'a libéré de la honte que j'ai eue de tomber malade suites aux humiliations dont j'ai été victime. Peu de gens l'ont su mais j'ai eu des problèmes de maladie mentale. Ensuite, c'est un appel au secours pour ces jeunes qui n'ont pas de voix ni personne pour les protéger. J'ai une petite notoriété, je me suis dit que c'était le temps de m'en servir et d'ouvrir ma bouche. C'est une bouée de sauvetage en quelque sorte.

**L'I :** *Aujourd'hui, souffres-tu encore des humiliations que tu as subies dans ta jeunesse?*

**J.R. :** J'ai toujours des séquelles mais ça va bien même si je conserve une anxiété de base. Il y a comme une veilleuse au fond de moi qui est là comme pour me rappeler que ça a existé et que ça peut arriver encore.



JASMIN ROY

«LES HOMMES VEULENT MOINS INTERVENIR QUE LES FEMMES, PAR PEUR DE PASSER POUR DES GAYS EUX-MÊMES, D'OÙ L'IMPORTANCE D'AVOIR DES OUTILS PÉDAGOGIQUES TRÈS CLAIRS.»

— Jasmin Roy

**L'I :** *Concrètement, quelles mesures devraient être prises?*

**J.R. :** Le gouvernement pourrait mettre en place des campagnes de sensibilisation mais je crois surtout que ce qui aurait un impact serait de parler de la réalité gaie, de parler des familles où il y a deux papas et deux mamans. On s'est rendu compte que le simple fait de parler diminuait la violence homophobe. Il serait également important de raconter l'histoire des homosexuels, comment ils ont été victimes et comment ils se sont mobilisés pour être considérés aujourd'hui égaux aux yeux de la loi.

**L'I :** *C'est toujours aussi difficile d'être un jeune gay aujourd'hui?*

**J.R. :** Certains *coming out* se passent bien heureusement, mais d'autres au contraire très mal. Aller à l'école et se faire battre, humilier, rejeter comme si t'étais une merde humaine, c'est horrible. Il faut changer les mentalités. Quand un enfant dit «osti de fif» à un autre, souvent on va lui dire ne me pas sacrer avant de lui faire

remarquer qu'on ne doit pas dire fif! Je sais que les gens ont peur, mais de quoi, je ne sais pas.

**L'I :** *En n'intervenant pas, les adultes sont complices, comme le chauffeur de bus dans ton livre. Leur attribues-tu la même part de responsabilité qu'à ceux qui t'ont attaqué?*

**J.R. :** Oui, qui ne dit mot consent. Les jeunes n'osent pas se plaindre auprès des adultes, car ils savent que le problème ne sera pas réglé et que ça leur retombera dessus. Les hommes veulent moins intervenir que les femmes, par peur de passer pour des gays eux-mêmes, d'où l'importance d'avoir des outils pédagogiques très clairs.

**L'I :** *Es-tu confiant dans la capacité de la société de changer?*

**J.R. :** Oui, complètement. Je trouve que la société québécoise est extraordinaire et qu'elle laisse place à la différence. C'est une société d'avant-garde et depuis les années 70 on a fait un pas de géant pour la communauté gay et lesbienne. Il ne faut pas oublier que nous sommes une des plus grandes minorités au monde, 12% ce n'est pas rien.

PHOTO: DAVID NATHAN

# LES OÜÏGHOURS ET LA CHINE

VALÉRIE OUELLET

**Militante acharnée et mère de 11 enfants, Rebiya Kadeer est le porte-étendard international du peuple ouïghour. Ces musulmans turcophones occupent leur territoire ancestral du Turkistan Oriental depuis des siècles. Ne cherchez pas la patrie ouïghoure sur une mappemonde. Officiellement, leur terre s'appelle Région autonome du Xinjiang, province annexée à la Chine.**

Il y a soixante ans, ce territoire riche en ressources naturelles passa entre les mains des communistes chinois. Depuis, les militants ouïghours sont victimes de persécution systématique pour faire place à une population grandissante d'origine Hans, le peuple dominant en Chine, et à une lucrative exploitation minière.

Aujourd'hui, la plus grande province autonome de Chine n'est plus composée qu'à 45 % de Ouïghours. «Notre cas ressemble à celui du peuple tibétain, mais il n'est pas assez médiatisé, explique Rebiya Kadeer, deux fois finaliste du prix Nobel de la paix. Tout ce qu'on espère, c'est que de plus en plus de gens visitent le Xinjiang et témoignent de notre situation.»

## UNE CULTURE RICHE ET DISTINCTE

Les origines de ce peuple nomade remontent au 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C. La culture ouïghoure est le résultat d'un croisement unique entre les deux grandes civilisations chinoises et turques. La langue écrite ouïghoure a d'ailleurs pour base les lettres de la langue

arabe. «Notre langue, notre écriture, notre musique, notre danse, notre gastronomie, nos vêtements sont complètement différents de la culture chinoise», a souligné Rebiya Kadeer, l'emblématique calotte ouïghoure vissée sur la tête.

De passage à Montréal le 13 mars pour la projection du documentaire *The 10 Conditions of Love*, portant sur son combat, Rebiya Kadeer s'est adressée au public. «Demandez au Canada de prendre position auprès du gouvernement chinois. Encouragez les intellectuels à étudier la richesse de notre culture. Exigez de vos gouvernements au Québec et au Canada qu'ils protègent et valorisent la culture ouïghoure auprès de notre diaspora.»

Outre les 8 millions d'Ouïghours en Chine, le peuple rassemble une diaspora de 300 000 membres disséminés au Kazakhstan, en Mongolie, en Turquie, en Afghanistan et dans plusieurs pays d'Asie centrale. «Même si la diaspora est plus âgée, elle ne renie pas sa culture, insiste Rebiya Kadeer. Les membres qui sont les plus en moyen nous viennent aussi en aide financièrement et moralement.»

## REBIYA KADEER, TERRORISTE?

Un soutien d'autant plus nécessaire depuis que le gouvernement chinois a appliqué aux Ouïghours son programme anti-terrorisme. La Chine a ainsi obtenu l'extradition d'expatriés au Kazakhstan et au Kirghizistan. À 63 ans, Rebiya Kadeer, en exil aux

États-Unis depuis mars 2005, est considérée par les autorités chinoises comme un danger pour l'intérêt national.

La coupure des connexions Internet dans les quartiers à forte concentration ouïghoure inquiète la militante. Ces restrictions sont les conséquences directes des événements du 5 juillet 2009, où une manifestation ouïghoure s'est transformée en émeute sanglante à Shaoguan, dans une usine du Sud de la Chine.

## DES SACRIFICES NÉCESSAIRES

Pour défendre le peuple ouïghour, Rebiya Kadeer a sacrifié sa liberté, sa sécurité, sa famille. Autrefois femme d'affaires respectée, elle est arrêtée en août 1999 par les autorités chinoises parce qu'elle a communiqué avec son mari, un intellectuel ouïghour réfugié aux États-Unis. Elle sera condamnée à huit ans de prison, puis libérée en mars 2005 et forcée de jurer son allégeance au gouvernement chinois.

Immédiatement bannie de son pays, elle doit abandonner 6 de ses 11 enfants pour fuir vers les États-Unis. Depuis la capitale Washington, elle continue à dénoncer la politique d'assimilation menée par Pékin à l'égard du peuple ouïghour. En mai 2006, la militante a appris que ses trois fils étaient détenus par le gouvernement chinois, qui espère exercer une pression supplémentaire sur elle.

REBIYA KADEER, PORTE-ÉTENDARD INTERNATIONAL DU PEUPLE OÜÏGHOUR



PHOTO : © FAIRFAXPHOTOS

# MIEUX CONNAÎTRE LE LOGEMENT SOCIAL

JÉRÔME SAVARY

**Les personnes vulnérables le deviennent plus encore lorsqu'elles n'ont pas de toit au-dessus de leur tête. Avec certains propriétaires avides, le prix à payer pour un logement peut être très élevé et perdre celui-ci est monnaie courante. L'itinérance, Robert\* et Gilles y ont goûté. Le projet *Le Pont* vise à contrer ce phénomène et à favoriser la réinsertion sociale via le logement. Mis sur pied par le comité logement Centre-Sud (CLCS), ce projet a informé Robert et Gilles sur le logement social et les a soutenus dans leurs démarches pour en obtenir un.**

Robert a travaillé en publicité; il a étudié à l'université. Qui l'imaginerait couché sur un banc de parc? C'est ce qui est pourtant arrivé l'été dernier. Consommateur occasionnel de cocaïne pendant de nombreuses années, il a perdu le contrôle de sa vie il y a deux ans. Au contact de ses collègues en publicité, sa consommation est montée en flèche. Après avoir voyagé plusieurs années en Afrique et en Amérique du Sud dans le cadre de son travail, il ne supporte plus de se retrouver enfermé dans son bureau. Il perd la confiance de son employeur, vend de la dope, se retrouve au chômage, doit déménager, perd finalement son logement... À 46 ans, c'est le grand plongeon.

Robert s'est repris en main à la Maison du Père. Il a rapidement occupé une chambre «de transition», où le personnel de la Maison du père l'a aidé à faire des démarches administratives et à chercher du travail. «Je me suis fait violence, explique Robert. Me trouver un logement était important pour me stabiliser personnellement.»

Selon Sarah Boucher, organisatrice communautaire au CLCS, le projet *Le Pont* vise à aider les personnes mal logées et sans logis à faire le pont entre un hébergement à court terme et un logement social. «Le logement social protège mieux les droits du locataire et lui permet de ne pas consacrer tout son revenu au paiement de son logement, ce qui améliore ainsi sa qualité de vie et diminue le risque pour les locataires en démarche de réinsertion de se retrouver à nouveau à la rue», souligne Mme Boucher.

Éric Michaud, coordonnateur du CLCS, est heureux que l'arrondissement Ville-Marie ait accepté de financer ce projet. «Malheureusement, le financement n'est acquis que pour un an», déplore-t-il.

## AMÉLIORER SON SORT

Robert a ensuite suivi les ateliers proposés par *Le Pont* à la Maison du Père (des ateliers sont aussi proposés dans les organismes venant en aide aux personnes en réinsertion sociale). Depuis la mi-mars, Robert a obtenu un logement social subventionné (une chambre dont le prix représente 25% de son revenu). «Je ne savais pas par où commencer; *Le Pont* m'a beaucoup aidé.» Sa vie a pris un virage positif. Il fait désormais du bénévolat à la Maison du Père et cherche du travail.

Bipolaire de type psychotique, Gilles Leblanc a les nerfs fragiles. Durant ces deux dernières années, il a connu quatre logements différents. Le dernier est un logement social, mais qui ne bénéficie pas d'un supplément au loyer. «Je sens que l'administration de l'OSBL qui gère mon logement veut mon bien-être; ça c'est nouveau et c'est le fun, explique-t-il.



## LOGEMENT SOCIAL EN BREF

En 2006, environ 87000 ménages québécois consacraient plus de 80% de leur revenu au paiement de leur logement, rendant ces personnes à haut risque de perdre ce dernier. Près de 450000 ménages consacraient plus de 30% de leur revenu au logement, soit près d'un ménage sur trois. Au Québec, 200000 ménages occupent des logements sociaux.

(Source : Comité logement Centre-Sud)

À 426 \$, ce n'est pas beaucoup moins cher [que son logement précédent], mais je reçois ici tout un service.» Gilles recherche encore un logement bénéficiant d'un supplément au loyer. Le projet *Le Pont* l'accompagne dans cette démarche.

\* Nom fictif



# GLOBE-TROTTOIRS

NOUVELLES DES JOURNAUX DE RUE DU MONDE ENTIER

PAR NORMAN RICKERT (PHOTO)

Journaliste de rue et camelot

ET ANAÏS PALMERS (POUR JOURNAUX GERMANOPHONES)

Collaboration spéciale

Street News Service, Victoria Street News

## L'HISTOIRE MÉCONNUE DES MÉGOTS DE CIGARETTE



Savez-vous que la collecte de mégots de cigarettes constitue une entreprise sérieuse bien que méconnue auprès du grand public? Bon, la plupart des gens «ordinaires» trouvent cette activité dégoûtante. Certains adeptes de ce commerce attendent les pauses-café et l'heure du dîner pour cueillir leurs mégots; d'autres privilégient les endroits touristiques : les mégots de pays tels que le Japon ou les États-Unis sont plus gros... Malgré tout, cette activité est considérée

comme une occupation et même un gagne-pain pour un grand nombre de personnes autour du monde. Pas de statistiques sur le nombre de personnes qui s'y adonnent ou même gagnent leur vie grâce à la cueillette de mégots, mis à part le fait que quelques onces de bouts de clopes valent environ une vingtaine de dollars U.S. Cependant, le nombre de cigarettes fumées se chiffrait, en 2007, à 360 milliards aux États-Unis, et la Chine a produit 1,79 trillion de cigarettes en 2004.

Augustin (Vienne, Autriche)

## DESIGNER VAGINA : LE CULTE DU CORPS ET LA CHIRURGIE DU SEXE

Avec de la publicité agressive, on fait maintenant croire aux femmes que la diversité si naturelle de leur partie intime peut être rajeunie, embellie ou encore adaptée. On parle même d'une «amélioration des fonctions sexuelles». On se demande juste pour qui! Imaginons que la femme se laisse convaincre d'adapter son vagin au sexe quelque peu petit de son partenaire. Qu'arrivera-t-il si ce dernier la quitte et qu'elle a la chance de fréquenter un nouveau partenaire plus généreusement équipé? Les cliniques privées et «instituts d'esthétique» conseillent rarement leurs clientes de manière critique et complète. Qu'est ce qui est normal quant à l'aspect physique du sexe féminin?

Street News Service, Augustin (Autriche)

## PORTRAIT-ROBOT DE LA COURSE AUX OLYMPIQUES

Un journaliste d'une publication autrichienne déplore que les villes désireuses d'obtenir les Jeux emploient toujours les mêmes tactiques pour arriver à leurs fins. Inexorablement, la pression et les enjeux qui suivent l'obtention de ce prix ultime que sont les Jeux Olympiques deviennent énormes. «Pendant deux semaines, il est primordial d'impressionner le public, et le monde entier, grâce à l'ampleur du spectacle et à la magnificence des lieux où se déroulent les compétitions. La ville hôte se doit de rencontrer toutes les normes de sécurité et doit mettre en jeu toute sa valeur pour bien paraître aux yeux du monde», raconte-t-il. Cette attitude favorise le néo-libéralisme,

priviliégiant les intérêts lucratifs des uns au détriment d'autres groupements marginalisés. Règle générale, tout ceci a des conséquences fâcheuses pour la ville hôte : augmentation de la prostitution, resserrement de la sécurité et de la surveillance dans les lieux publics, exploitation éhontée des ressources naturelles et explosion des dettes publiques.

Vous souvenez-vous de la célèbre taxe olympique des Jeux de Montréal ?



## CHRONIQUE DE RUE

HÉLÈNE OUELLETTE

Chroniqueuse de rue

# FOU DU VILLAGE ET VIEILLE SORCIÈRE

**Alors que je suis en train de vendre le magazine, je remarque, de l'autre côté de la rue, une femme entourée de policiers et d'ambulanciers! Cette femme est en très grande détresse morale. Mais, madame, pourquoi criez-vous d'une manière tellement désespérée sur ce trottoir?**

Quelques mois plus tard, je pense encore à vous, parfois, et je me demande comment vous allez, comment vous vivez. Je ne suis pas certaine que, rendue à l'hôpital, vous ayez eu droit à une qualité d'écoute et de soins. On vous a sans doute administré une bonne dose de médicaments et on vous a dit de revenir plus tard, dans un mois ou plus afin de rencontrer un psychiatre. Ce dernier vous a fixé «Le Diagnostic» de votre souffrance et même celui de votre vie, en une dizaine de minutes, tout en vous prescrivant une longue liste de médicaments qui prendra plus de temps à écrire que l'entretien préalable. Ces pilules sont, dans un premier temps apaisantes mais tellement nocives à plus ou moins long terme! Et j'écris cela en connaissance de cause. En principe, ces médicaments devraient être uniquement utilisés à titre d'urgence et non en tant que thérapie. Ce qui est malheureusement trop souvent le cas!

Cette femme, isolée et souffrante, m'a chavirée. Ma mère, décédée à 89 ans, a pu atteindre cet âge avancé grâce aux soins constants de sa sœur Jeannette, d'un an plus jeune qu'elle. Jeannette a pu aussi réaliser le souhait ultime de ma mère de ne jamais se retrouver à nouveau entre les

mains de médecins! Ma mère, Gilberte, avait toujours dit : «La médecine crée la maladie!» Je crois qu'elle avait raison! Ma mère a connu une crise d'angoisse insurmontable qui l'a conduit à l'urgence et l'a obligé à se faire hospitaliser! Elle a été enfermée, à sécurité maximum, dans l'aile psychiatrique de l'hôpital de son secteur. Laissez-moi vous dire que j'ai été bouleversée par cette immense porte fortifiée et ce bruit de verrouillage identique à celui d'une prison.

Après, elle a séjourné dans une espèce de pension, imposée par la «clique des travailleurs sociaux». Elle a fait sa bonne fille, mettant son sarcasme et sa révolte de côté. Enfin, ma mère est retournée à la maison.

Elle avait par la suite l'obligation de rencontrer un professionnel de la santé tous les trois mois. En échange de l'obtention de sa prescription d'Ativan (anxiolytique identique au valium), ce dernier, plus administrateur que psychiatre, lui demandait froidement son nom, l'heure qu'il était et sa date de naissance! Elle a fini par se sevrer elle-même de ce médicament. Il fallait le faire, car pour l'avoir moi-même connue, cette désintoxication est très difficile à réussir! Depuis, elle n'est plus jamais retournée à l'hôpital. Les seules pilules qu'elle acceptait de prendre étaient des aspirines.

### RECHERCHE, SOINS ET PRIORITÉS!

Notre société priorise la recherche et la production de médicaments et d'équipements technologiques qui sont très rentables financièrement. Soigner adéquatement une personne souffrant de problèmes de santé mentale demande beaucoup de temps et de personnel qualifié. Mais notre société considère cela trop coûteux!

Le gouvernement préfère punir les personnes souffrantes moralement que de rechercher quels pourraient être les soins adéquats permettant à ces personnes de se sentir partie intégrante de la société.

Les préjugés et les peurs envers le «fou du village» et la «vieille sorcière» sont encore très présents. La société a établi des normes : tout ce qui en sort est rejeté, à moins d'avoir de l'argent.

Dans le fond, seul un changement profond de mentalité pourrait faire évoluer la situation dans le bon sens.



## LES COULISSES DU MÉTIER

// ROBERT STACEY // Camelot, tour TVA-LCN (angle De Maisonneuve / Alexandre de Sève)

Bonjour à toutes et à tous! Je dédie mon article à Caroline Lacroix, lectrice de bulletins de nouvelles à LCN, ainsi qu'à Martin, vidéographiste et lecteur assidu, car ces deux personnes m'ont encouragé à écrire. Ici, devant les portes de l'immeuble TVA, situé au 1600, boul. De Maisonneuve Est, je fais beaucoup plus que de vendre *L'itinéraire*. Je donne du feu aux fumeurs, de la gomme à mâcher et même de la monnaie pour le parcomètre, et tout cela volontairement, il va sans dire! Parfois, on va me laisser l'argent nécessaire pour que je l'insère moi-même dans le parcomètre une fois le temps écoulé. Je suis un aide-mémoire pour certains et je garde un œil sur les véhicules stationnés très temporairement dans le débarcadère afin de leur éviter de recevoir une contravention. Je travaille beaucoup dans l'humour et la gaieté. À ce propos, M. Beauchamps, un

employé de service, blague souvent au sujet de la police qui surveille les autos stationnées sur De Maisonneuve en me disant : «Si le policier yé plus gros que toé, tu le laisses faire. Si yé plus p'tit que toé, tu peux t'obstiner. Pis si c'est une femme police, tu te laisses faire.» J'indique aussi aux passants la direction à suivre pour se rendre là où ils le veulent et je fais de même pour les automobilistes qui se cherchent du stationnement. J'apprécie énormément la gentillesse, les brins de jasette et les encouragements lorsque je demeure en poste les jours de grands froids et aussi les gens qui s'inquiètent de mes absences occasionnelles. Je remercie du fond de mon cœur tout le monde pour sa grande générosité à mon égard. Sachez que je vous suis extrêmement reconnaissant et que je suis bien heureux d'avoir le privilège de vous servir.



PHOTO : ISABELLE WINTER

## L'ILLUMINATION DE L'ADOLESCENCE

// LYNNE PAQUETTE // Camelot, métro Honoré-Beaugrand

La période au cours de laquelle je me suis sentie le plus confiante et heureuse a été mon adolescence. J'avais alors les capacités d'autonomie d'un adulte avec la perception du monde propre à l'innocence. Je possédais la bravoure aveugle permettant de fuguer pour aller vers quelque part, sans rien. Je n'étais pas consciente que quel que soit l'endroit où j'irais, ce serait toujours nulle part. À la conquête du monde en dehors de la secte, celui des gens normaux. Je croyais que les enfants de Dieu s'inspirent du bien et ne causent pas de maux.

Mes frères fanfaronnaient sur leur réussite future à la suite

de l'obtention d'une justice. Naïvement, ils n'imaginaient pas la corruption et l'indifférence de la police. Ils s'inquiétaient pour moi qui n'aspirais qu'à découvrir Dieu et suivre Jésus. Je désirais connaître l'amour véritable et donner ce que je n'avais pas reçu. Tomber en amour avec un dieu maya possédant un cœur de guerrier incorruptible. Mettre au monde un enfant convaincu de bénéficier d'une protection invisible. Fuir le mal en me noyant dans l'étude de multiples croyances spirituelles. Vivre au jour le jour en me concentrant uniquement sur la recherche de mes ailes.

La promesse de toujours sourire à la vie pour ne plus ressentir la frousse. L'audace insolente de narguer les soldats lucifériens à nos trousses. La foi éblouissante qu'ils ne nous retrouveraient pas, même au bout de la terre. L'héroïsme de courir sous une pluie glaciale pour traverser une frontière. L'illusion de l'adolescence selon laquelle nous oublierions notre enfance vécue dans la terreur. La croyance qu'il nous suffira de nous adapter pour triompher jusqu'à notre dernière heure.

La féerie avant que je ne m'efface, étouffée par l'écrasante loi du silence.

«JE CROYAIS QUE LES ENFANTS DE DIEU S'INSPIRENT DU BIEN ET NE CAUSENT PAS DE MAUX.»

— Lynne Paquette

La magie avant que mes frères ne sombrent dans la criminalité et la démence. À leur mémoire, je m'accrocherai seule sans leur tendre soutien fraternel. J'atteindrai par le sacrifice de buts terrestres tous mes objectifs spirituels.

# BISTRO BAR JONO

//NICKY//Camelot, angle Mont-Royal / Parthenais

Depuis quelques mois, occasionnellement, je donne un coup de main bénévolement à la nouvelle cuisinière du Bistro Bar Jono. Il s'agit de Doris, affectueusement surnommée Doudoune, qui est la conjointe de Gaston, un ami de mon coloc Mitchou. Doris a repris la concession de la cuisine de l'ancien cuisinier Martin, qui est un crook puisqu'il s'est enfui sans payer ses employés. Avec Doris, c'est différent. Elle a du cœur au ventre, elle cuisine bien et elle fait des repas maison à prix abordables. Une nouvelle aventure débute pour elle qui travaille comme préposée dans un centre de soins pour

personnes âgées. Tout cela pour dire que je lui souhaite la meilleure des chances pour sa nouvelle carrière dans le monde de la restauration. Sa cuisine est ouverte du lundi au vendredi de 11 heures à 14 heures. Les jeudis et vendredis, le bistro est également ouvert de 16 heures à 20 heures. Les soirs et les samedis, il peut ouvrir occasionnellement jusqu'à 22 heures pour les partys et les événements sportifs. Le menu du jour est offert à 7,50 \$, taxes incluses, alors que le menu sportif coûte 5 \$. Le Bistro Bar Jono est situé au 2201, avenue Mont-Royal Est, à l'angle de la rue Parthenais. Félicitations et bonne chance Doris!



PHOTO : ISABELLE WINTER

## PLUS DE HAUTS QUE DE BAS



//MICHEL CÔTÉ//Camelot,  
angle boul. du Tricentenaire / Sherbrooke Est  
(supermarché Maxi) à Pointe-aux-Trembles

La période non pas la plus belle, mais la plus importante de mon existence, je la vis depuis environ une douzaine d'années.

Cette période a débuté avec la rencontre avec ma conjointe, avec la fin de mon itinérance (itinérance qui a commencé à la suite d'un accident qui m'a conduit à être hospitalisé durant trois mois) et avec le début de mon métier de camelot, qui dure depuis ce temps-là.

Au cours de cette période, il y a eu de bons et de mauvais moments. Il y a eu des hauts et des bas, mais l'important, c'est qu'il y a eu plus de bons que de mauvais moments et davantage de hauts que de bas. Présentement, je semble être à la sortie d'un moment difficile, l'année dernière ayant été ma moins bonne année depuis longtemps. Et si cela continue comme les derniers mois, je devrais être au début d'une bonne année.

# ODE AU RÉCHAUFFEMENT

//NORMAND RICKERT// Camelot, métro Edouard-Montpetit et angle Van Horne / Dollard (Pharmaprix)

En 2010  
Le réchauffement climatique  
De mes deux tempes arctiques  
Fond  
À vue d'œil  
Ma banquise  
Madame la marquise  
Sur laquelle trône un ours polaire  
Vogue  
À la dérive  
Je me leurre  
Car j'ai peur  
Mais là, mon chat a soif  
Demain est si loin  
Maintenant est si proche  
C'est si facile  
De perdre le nord  
Quand on s'inquiète de notre sort  
Les chips que je mange  
Pourraient être avalées de travers  
À quoi ça sert  
D'extrapoler l'effet de serre  
Blotti  
Contre mes cuisses dodues  
Assoupi, la patte gauche un peu tordue  
Miaulant et ronronnant comme un perdu  
Mon chat se fout éperdument  
D'écouter des émissions de radio  
Où des hordes d'animateurs jojo

Rapportent les propos pas très beaux  
Des savants climatologues  
Fendants comme il faut  
Des données égarées, a-t-on appris  
Ça a généré toute une hystérie  
Ça a suscité toute une controverse  
Quand on interprète celles-ci  
Hors de leur contexte  
Le réchauffement du climatologue  
Entre ses deux tempes arctiques  
Fond  
À vue d'œil  
Sa banquise  
Madame la marquise  
Sur laquelle trône un ours polaire  
Vogue  
À la dérive  
Mais maintenant le jour de l'An  
Se pointe le nez  
Oublions nos tracas  
Puisqu'on va chanter  
Mes deux tempes arctiques fondent  
comme du chocolat  
Mes deux fesses libèrent du gaz à effet de  
serre  
On est comme des rats dans une cage à chats  
On est comme des chats sur un radeau à  
la mer  
Tam ti la di ti la di la da poooooooooow!



PHOTO : ISABELLE CLÉMENT

## PARENT, BÂTISSEUR D'HUMAINS

//NICOLE SAINT-AMOUR//  
Camelot, promenade Ontario

D'après moi, tous les métiers peuvent être nobles. Dès qu'un métier tient compte de l'humain, il est valable. Si c'est une question de pouvoir ou d'argent, c'est contre l'humain. Tout dépend de l'intention que nous avons quand nous pratiquons notre métier et de la façon dont on le fait.

Dans le mot noblesse, il y a de la dignité, de la bonté, de la fierté et de la générosité. C'est constructif et utile. C'est élevé. C'est honorable. C'est la «grandeur des qualités morales» (Petit Robert).

Dit autrement, la noblesse vient de l'amour. Le métier humain, c'est de servir dans le respect.

Être vidangeur, par exemple, c'est noble! C'est important de ramasser les poubelles, sinon, ça pue partout. Des laveurs de vaisselle, ça en prend, sinon il n'y a rien de propre. On peut être fier de servir une tasse de café à quelqu'un. On aime ça se faire servir au resto quand c'est accueillant et propre. Donner est une grâce et recevoir en est une autre.

Quand il y a de l'abus, c'est le contraire de la noblesse. Certains ont un titre important, mais ils ne font pas ce que leur titre suggère et ce dernier perd de la valeur. Un prince qui fait du tort à son peuple est un escroc. Il y a une différence entre la fierté et l'orgueil. Quand tu écrases tout le monde ou que tu te penses plus fin que tous, quand tu tues ou détruis, il n'est pas question de noblesse.

Le plus beau métier consiste à faire son travail avec et par amour, comme les parents, ces bâtisseurs d'humains qui aident à la reconstruction des personnes. Y a-t-il quelque chose de plus beau qu'un être humain présent pour un autre être humain?

# BU GZY

## LA MASCOTTE DU JOURNAL L'ITINÉRAIRE

// SYLVIE DESJARDINS // Camelot, angle Sainte-Catherine Ouest / McGill

À la distribution du journal, où j'ai travaillé jusqu'à tout récemment, il y a un gros toutou nommé Bugzy. Ce gros Rottweiler mâtiné de Labrador, qui pèse 90 livres, est devenu la mascotte du journal. Ce gros chien si gentil vient au bureau tous les jours avec son maître Robert, le coordonnateur de la distribution. Cet homme, qui se dit le papa du chien, a entraîné Bugzy avec un gant de velours. Tous se sont attachés à cette bête tellement affectueuse. Cet animal n'a ni malice, ni agressivité.

Quelques-uns lui font prendre ses marches quotidiennes, alors que d'autres lui achètent des gâteries.

Je suis persuadée que les seules marques d'affection que plusieurs camelots reçoivent sont une gracieuseté de Bugzy. On voit souvent des itinérants avec des chiens et je sais qu'à part la chaleur que ces animaux leur procurent la nuit, ce qui compte le plus pour eux est l'affection qu'ils reçoivent de la part de leurs bêtes. Les animaux donnent de l'amour

inconditionnellement. Les camelots Denis Archambault, Claude Lyrette, Yvon Massicotte, Jean-Marie Tison et Darcey Gauthier (employé à l'entretien ménager), Louis Carroll et Serge, employés à la cuisine, et d'autres encore, sont des camelots et travailleurs de L'itinéraire à qui ce gros toutou sert d'intervenant canin silencieux.

«QUANT ON PARLE DE ZOOTHÉRAPIE, C'EST ICI, AU JOURNAL, QU'ON PEUT EN CONSTATER LES BIENFAITS.»

— Sylvie Desjardins

Je me suis moi-même attachée à ce chien. Après les fins de semaine, j'avais hâte au lundi pour revoir Bugzy. Quant on parle de zoothérapie, c'est ici, au journal, qu'on peut en constater les bienfaits. Si vous passez dans le coin, venez donc voir ce beau spécimen, ça en vaut la peine! Et en même temps, vous pouvez venir casser la croûte au Café de L'itinéraire où on peut manger un excellent petit déjeuner ou un bon dîner pour trois dollars.



## MOI, UN MODÈLE? QUI AURAIT DIT CELA?

// YVON MASSICOTTE // Camelot,  
ch. de la Côte-des-Neiges (Renaud-Bray) et métro Université de Montréal

Mais oui, j'ai servi récemment de modèle à des artistes peintres! Lun de mes clients m'a demandé si j'accepterais de servir de modèle au centre communautaire Côte-des-Neiges. Lui et un groupe d'amis portraitistes cherchaient un modèle pour leur exposition. J'en ai été flatté et j'ai accepté. Cela m'intriguait!

J'ai été un travailleur manuel pendant plus de 40 ans et un vrai *workaholic*, alors les arts, je n'en ai pas souvent exploité les horizons! Pour moi, il s'agit d'un monde à part. C'est ce que j'ai d'ailleurs ressenti en écoutant ces artistes dialoguer entre eux alors qu'ils me tiraient le portrait. C'est comme s'ils recherchaient, chaque instant, quelque chose de différent, d'original, tout en me permettant de démystifier leur art.

Mon client, M. Masse, m'a expliqué que toute personne pouvait dessiner et que réussir à peindre correctement n'était qu'une question de pratique et sûrement de passion aussi. Peut-être qu'un jour, à ma retraite, j'en ferai un passe-temps. J'éprouverai alors les mêmes sentiments qu'eux, probablement, en admirant mes propres œuvres et en m'acharnant à les améliorer.

Ceci dit, j'aimerais beaucoup plus dessiner qu'être modèle, car ce n'est pas facile de tenir la pose pendant 25 minutes sans bouger! Et cela trois fois pour changer les angles du portrait! Pour un hyperactif comme moi, c'est long! Par contre, quand on pose, on a droit à un moment privilégié pour méditer. C'est aussi un bon moyen pour se relaxer si on s'en donne la peine.

En terminant, je tiens à remercier M. Masse et ses confrères de m'avoir fait vivre quelque chose de passionnant et de gratifiant. Merci à toute l'équipe pour les portraits qu'elle m'a remis en souvenir!



# SUDOKU



		8	1		7			
5	7				2		6	1
								4
7						2	1	
6				7		8	5	
			8		3	4		
	5				4			
9		4			6	5		
1	3							2

## NIVEAU DE DIFFICULTÉ : MOYEN

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

NOTRE LOGICIEL DE SUDOKUS EST MAINTENANT DISPONIBLE.

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux par notre expert, Fabien Savary. En vente exclusivement sur notre site.

[WWW.LES-MORDUS.COM](http://WWW.LES-MORDUS.COM)

2	4	6	8	9	5	7	3	1
8	3	5	9	7	1	4	2	6
7	9	1	4	2	3	6	5	8
6	7	3	4	7	8	5	1	2
9	8	5	1	8	2	7	4	6
3	1	8	2	1	3	6	4	7
4	7	8	6	4	9	5	2	1
1	3	6	1	2	9	6	9	3
5	2	9	7	3	4	8	2	5

Jeu réalisé par Ludipresse

[info@les-mordus.com](mailto:info@les-mordus.com)

### Bénéficiaire de la Sécurité du revenu :

Acquérir de l'expérience en milieu de travail, briser l'isolement

## Programmes Devenir et Interagir

L'itinéraire a 38 places en insertion sociale sur des programmes :

**DEVENIR** : d'une durée de un an, non renouvelable / **INTERAGIR** : d'une durée de un an, renouvelable

**Conditions** : de 10h à 20h/semaine / **Rémunération** : 130\$ par mois plus le transport

**Postes offerts** : préposé(e) à l'entretien ménager, aide-cuisinier(ère), préposé(e) à la plonge, préposé(e) à la distribution du journal, assistant de production de la vidéo, secrétariat

**Information** : Jocelyne Sénécal, (514) 525-5747, poste 230



# 8/8

## La combinaison gagnante



**Quand vous jouez,  
savez-vous combien  
d'argent vous êtes en train  
de perdre ou de gagner ?**

**Faites le point sur vos habitudes de jeu.**  
Découvrez votre portrait de joueur en vous  
procurant le dépliant 8/8 sur le site [8sur8.com](http://8sur8.com).



Le jeu doit rester un jeu

Si le jeu n'est plus un divertissement...

**1 866 SOS-JEUX**

1 866 767-5389

**JEU : AIDE ET RÉFÉRENCE**

## BRavo À

an-Paul Fortin, Ghislaine Gauthier, Fernand Duguay, Marie-Claude  
ard, Alexandra Saulnier, Rebecca Cogan, Jacques Bellemare  
mille Bellavance, Jacques Delisle, Jocelyne Plante, Marc-Andr  
ard, Sébastien Tremblay, Martina Gigliotti, François Valcou  
les Picard, Natacha Jarnutowski, Daniel Bonin, Diana Camiré, Annie  
ssa, Monique Rousseau, Alexandre Ouellet, Michael Pace, Carol  
andry, Laurent Corbière, Gilles Picard, Odette Béland, Norman  
ché, Manon Gosselin, André Jacob, Paule Boutin, Marcel Michaud  
bert Lacoste, Yolande Bujold, Yannick Manuri, Sylvie Girard, Den  
odeau, Marie-Claude Grondin, Emilie Ruiz-Perron, David Smith, Charle  
udel, Marthe Jolicoeur, Louise Desfossés, Isabelle Goyer, Louis  
clerc, Robert Wagner, Martine Poirier, Nassim Assadi, André Dion  
n Nguyen, Geneviève Cabana-Proulx, Michel Bégin, Ginette Saint-Jea

À vous et aux centaines de milliers d'autres  
Québécois qui le méritent - avec l'espoir  
qu'un jour, nous pourrions les nommer tous -,  
félicitations pour 20 ans de modération.